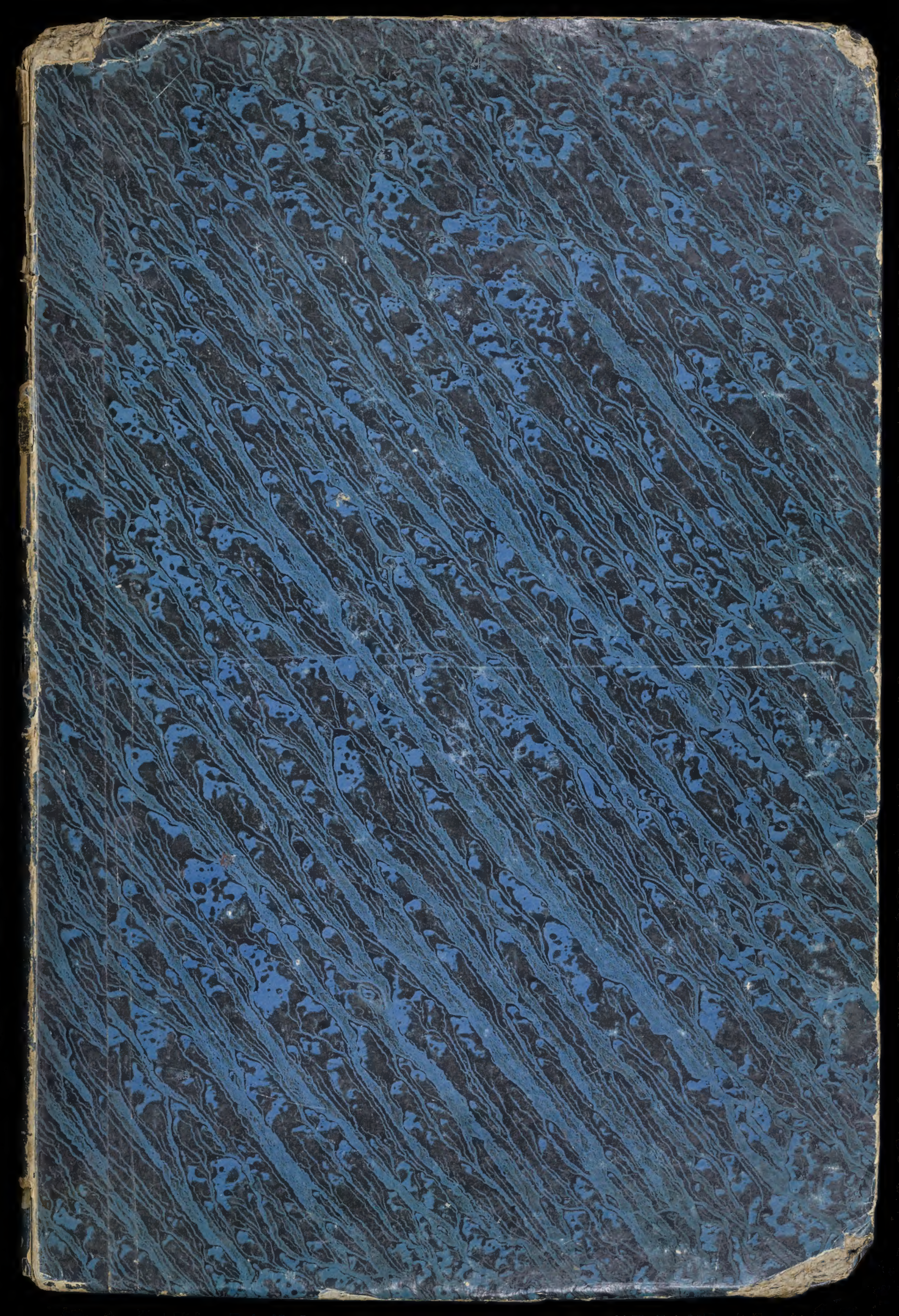
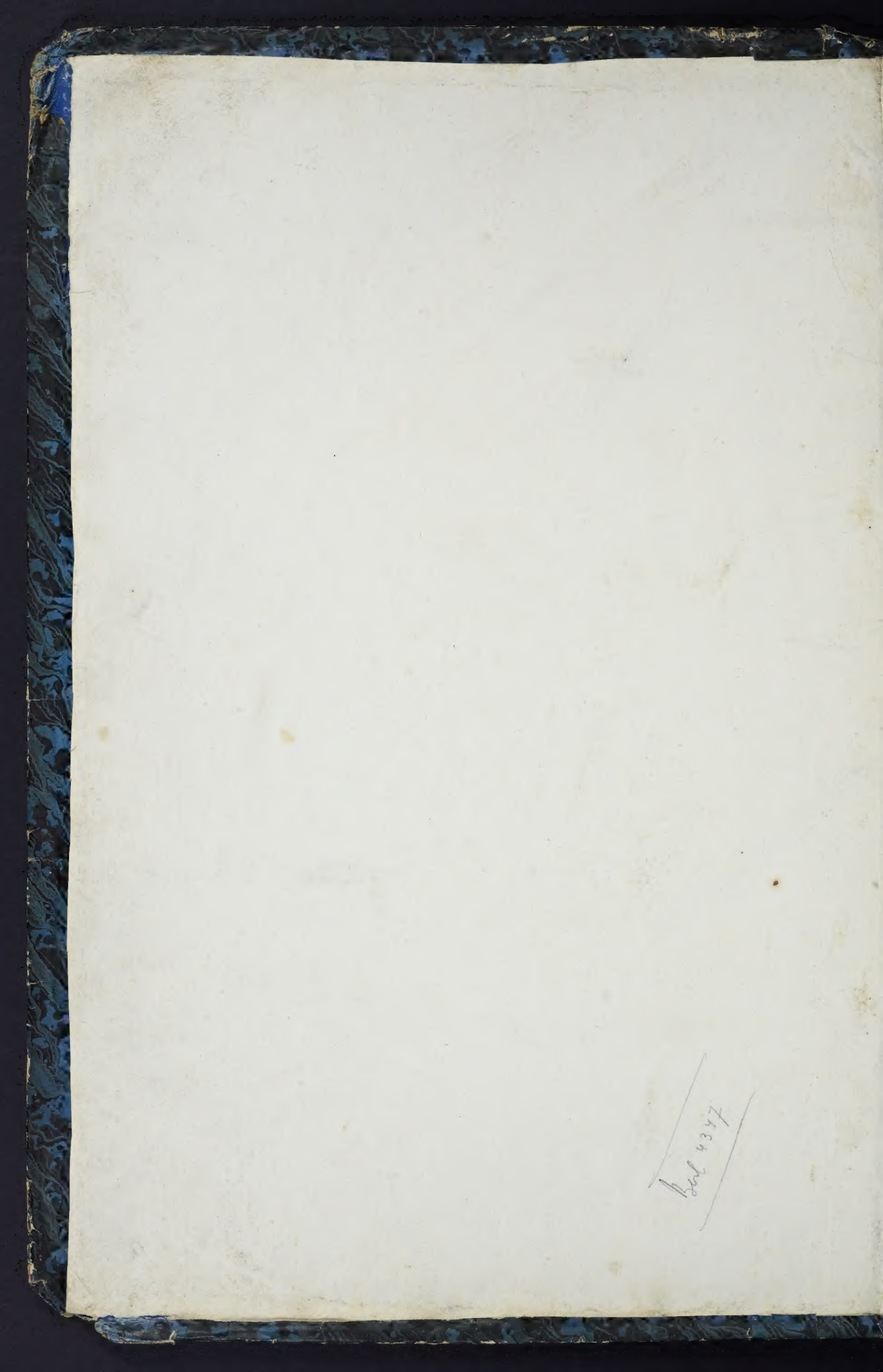
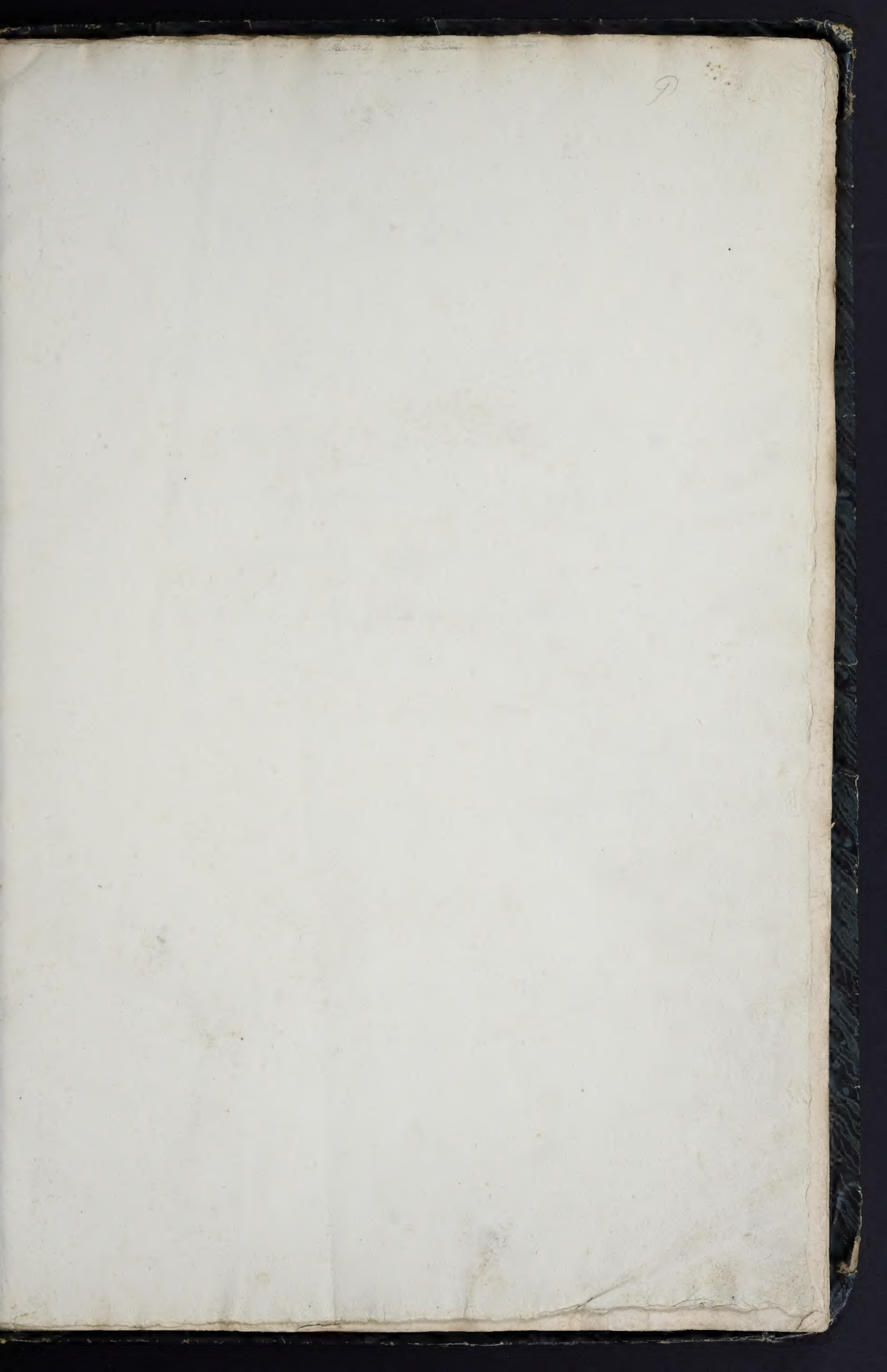



Bel 4347



RECUEIL

DE

DIVERS SUJETS

DANS LE STYLE GREC,

COMPOSÉS, DESSINÉS ET GRAVÉS

PAR ALEXANDRE FRAGONARD;

ACCOMPAGNÉS D'EXPLICATIONS.

DE L'IMPRIMERIE DE RICHOMME.

A PARIS,

Chez BANCE aîné, M^{d}. d'Estampes, rue St.-Denis, N°. 214.

1815.

AVERTISSEMENT
DE L'ÉDITEUR.

A UNE époque où le goût des formes grecques est généralement répandu, parce que les Arts ont réellement fait de grands progrès, sur-tout en France, nous avons pensé que le Public accueillerait avec indulgence un ouvrage dans lequel l'Auteur se montre tellement pénétré et nourri des beautés de l'antique, qu'il semble en quelque sorte s'être identifié avec elles. Si les Amateurs et les Artistes ont recherché avec empressement quelques ouvrages de ce genre, publiés par une nation voisine, dont les productions n'ont presque toujours que le caractère de l'imitation, il est présumable qu'ils n'en mettront pas moins à adopter celui que nous leur présentons aujourd'hui.

Parmi les différens Sujets que l'Auteur a traités, dont une partie est prise dans l'Histoire grecque et l'Histoire romaine, on remarque particulièrement ceux qu'il a puisés dans la Métamorphose, hyperboliquement appelée L'ANE D'OR, le plus considérable et le plus recherché des ouvrages qui nous restent d'Apulée, imité du grec de Lucius de Patras, et composé, comme il le dit lui-même, dans le genre des Fables milésiennes. Lucien pourrait aussi revendiquer une part de l'invention, car, dans cet Auteur, comme dans Apulée, c'est un jeune homme qu'une magicienne, encore novice dans son art, transforme en âne, croyant le transformer en oiseau. En général cet ouvrage, assez licentieux, produit une foule de situations pittoresques, d'événemens singuliers et de traits piquans contre les prêtres du paganisme : il captive l'attention sans fatiguer le lecteur : tout y est gracieux et séduisant ; il donne une idée exacte des mœurs des Romains, qui, comme on sait, n'étaient rien moins que sévères. L'ANE D'OR a obtenu une si grande célébrité, que les Artistes de tous les pays l'ont mis à contribution : parmi les diverses traductions françaises qui en existent, plusieurs sont enrichies d'estampes par Crispin de Pas, Michel Lasne et autres Artistes : effectivement, peu d'ouvrages prêtent autant à la peinture par leur originalité. Les Français ne sont pas les seuls qui se le soient approprié au moyen des traductions : les Espagnols, les Anglais, les Allemands et les Hollandais s'en sont également emparé. Raphaël a tiré aussi de la Psyché, l'un des plus agréables épisodes de L'ANE D'OR, le motif de ces charmantes compositions qui ont été recopiées tant de fois. *

Il ne paraîtra pas déplacé, sans doute, de donner ici un léger aperçu sur Apulée, d'autant mieux que plusieurs des compositions que nous mettons sous les yeux du Public, représentent des événemens de sa vie.

Lucius Apulée naquit au second siècle du nouvel ère, vers la fin du règne d'Adrien, à Madaure, ville d'Afrique ; sa famille y jouissait d'une grande considération ; il descendait de Plutarque par sa mère : son père remplissait la place de duumvir. Apulée fit ses premières études à Carthage, où

* On trouve à la même adresse une superbe édition de la Fable de Psyché, avec les trente-deux figures de Raphaël. Prix 48 fr. ; et les figures seules, avec une explication, 15 fr.

l'idiôme naturel était la langue punique; delà il se rendit à Athènes, afin de se familiariser avec la littérature grecque; il s'appliqua beaucoup dans cette ville à l'étude des arts et de la philosophie: ce fut là qu'il devint platonicien. Ayant passé ensuite à Rome, il y apprit seul et avec une peine infinie, la langue latine; il y suivit pendant quelque temps le barreau, mais l'envie de s'instruire lui fit bientôt quitter cette ville pour parcourir la Grèce, et s'y faire initier à tous les mystères. Après avoir dissipé son patrimoine dans ses différens voyages, il revint à Rome, où il vendit jusqu'à ses hardes pour se faire admettre au nombre des prêtres d'Osiris. Ayant repris sa profession d'avocat, il se détermina à retourner dans sa patrie, pour tenter d'y rétablir sa fortune.

Ses succès oratoires y furent si nombreux, que Carthage, ainsi que plusieurs autres villes, lui érigèrent des statues. Une veuve riche, nommée Pudentilla, vint encore augmenter sa fortune en lui accordant sa main; mais cette union ayant irrité les parens de sa femme, qui se voyaient ainsi privés de sa succession, ils le dénoncèrent comme magicien devant Claudius Maximus, proconsul en Afrique. Apulée, qui plaida lui-même sa cause, déploya tant de talent dans cette occasion, et il démontra avec une telle évidence le mensonge et la cupidité de ses accusateurs, qu'ils demeurèrent confondus, et que lui fut renvoyé absous.

Depuis cette époque, cet illustre orateur, ce célèbre écrivain, mena dans sa patrie, où il se fixa, une vie heureuse et tranquille, et se livra entièrement au plaisir de l'étude. On ignore l'époque de sa mort.

Les Œuvres complètes d'Apulée ont eu quarante-trois éditions, sans compter un grand nombre d'éditions partielles. Elles contiennent 1°. *la Métamorphose*, ou l'Ane d'Or, en onze livres; 2°. *l'Apologie d'Apulée*, ou son Plaidoyer sur l'accusation de Magie; 3°. *les Florides*, qui sont différens fragmens de ses Plaidoyers; 4°. trois livres de philosophie, sous le titre *de Habitudine Doctrinarum et Nativitate Platonis*; 5°. *de Deo Socratis*, ouvrage que saint Augustin a réfuté avec beaucoup de véhémence; 6°. un livre *de Mundo*, que l'on regarde comme une version assez exacte de celui d'Aristote. Il existe encore un asez bon nombre d'ouvrages que plusieurs auteurs attribuent à Apulée, mais contre lesquels il s'élève beaucoup de réclamations. Indépendamment de toutes ces productions, il s'en est perdu considérablement dans différens genres, tels que Proverbes, Facéties, Épîtres, Dialogues, Éloges, Poëmes, Harangues, Versions, Traités sur le Gouvernement, sur différentes branches d'histoire naturelle, sur la médecine, les nombres, etc. A tant de talens divers, Apulée réunissait tous les dons de la nature; il a tracé lui-même son portrait dans le second livre de l'Ane d'Or: on trouve son effigie dans les Antiquités grecques de Gronovius, ainsi que dans Havercamp.

L'Auteur de ces compositions, en variant ses sujets comme il l'a fait, semble avoir eu en vue de donner une idée des mœurs et du costume grec, qu'il a toujours cherché à imiter avec assez d'exactitude, et que souvent même il a employé dans des sujets Romains. Les accessoires en général sont rendus avec beaucoup de vérité.

On peut regarder en quelque sorte comme un tour de force, le parti qu'il a pris de traduire, dans le style grec, les scènes plaisantes et souvent triviales du Théâtre des Variétés. L'art avec lequel il les a rendues peut seul peut-être faire excuser une licence que les gens de goût lui pardonneront avec plaisir.

La grace que l'Auteur a su répandre dans ses figures, la noblesse des expressions, la vérité des formes, rendent cet Ouvrage aussi agréable pour les Amateurs qu'il est utile pour les Artistes.

N. P...E.

EXPLICATION DES PLANCHES.

SUJETS DIVERS.

N°. 1. PLUSIEURS jeunes gens s'amusant à faire danser un chien au son des instrumens.

N°. 2. Plusieurs jeunes filles, avec un jeune enfant, jouant au pied de bœuf : leur attitude est pleine d'expression.

N°. 3. Un Troyen combat un soldat grec, pour délivrer sa femme d'entre ses mains.

N°. 4. Une jeune grecque, qui reconnaît son époux exposé mort à la vue du peuple, après avoir été assassiné, meurt de douleur entre les bras des spectateurs.

N°. 5. Un jeune initié, prêt à partir pour la guerre, jure de mourir, ou de revenir vainqueur.

N°. 6. Marche persanne.

N°. 7. Jeu de dez.

N°. 8. Autre jeu de dez.

N°. 9. Une amazonne, montée sur un coursier, combat contre un géant, et paraît triompher de son ennemi.

N°. 10. Pistheterus et Evelpis vont dans le pays des oiseaux, et y conversent avec Terrée, changé en huppe. ARISTOPHANE, *Comédie des Oiseaux.*

N°. 11. Une Cuisine grecque.

N°. 12. Une mère et ses enfans viennent faire leurs prières au tombeau de leur époux et de leur père.

N°. 13. Une mère présente à son fils les dépouilles sanglantes de son époux, et lui fait faire le serment de le venger.

N°. 14. Un Lapithe combat contre un Centaure, pour délivrer une femme que ce dernier vient d'enlever.

N°. 15. Un Esclave grec lave les pieds à son maître.

N°. 16. Un Retour de chasse.

N°. 17. Une Brodeuse grecque ; et Psyché ouvrant la boîte que lui a confiée Proserpine.

N°. 18. Une Nayade et un Triton.

N°. 19. Autre composition d'un Triton et d'une Nayade.

N°. 20. Une salle d'escrime.

N°. 21. Un père reproche à sa femme sa dureté pour leur enfant.

N°. 22. Enlèvement d'une femme par un Triton.

N°. 23. Hercule, surnommé Mélampyge *, après avoir vaincu les deux brigands Cercopes, les emporte attachés à sa massue.

* Mélampyge, mot grec qui veut dire fesses noires.

N°. 24. Aristide, général athénien, connu par la simplicité de ses mœurs, lit, à la lueur du feu, une lettre qu'il vient de recevoir du roi de Perse.

N°. 25. Œdipe, errant et aveugle, maudit son fils : Antigone se jette aux pieds de son père, pour calmer sa colère.

N°. 26. Apollon dicte des chants au divin Homère.

N°. 27. Modération de Périclès, qui écoute de sang froid les injures qu'on lui dit, au sujet des dépenses que coûtent à l'Etat les monumens dont il embellit Athènes.

N°. 28. Un père offrant à Socrate un sac de farine, pour prix des sophismes qu'il avait enseignés à son fils.

N°. 29. Agoracrite raillant le général Lamachus sur son air martial.

N°. 30. Nicias et Démosthène proposant à un marchand de boudin le gouvernement d'Athènes.

ARISTOPHANE. *Les Chevaliers*, comédie.

N°. 31. Daphnis enseignant à Chloé à jouer de la flûte.

N°. 32. Euripide jurant de secourir son parent, qui s'était travesti, pour découvrir une conspiration que les femmes avaient formée contre lui.

N°. 33. La mère de Sapho cherchant à détourner sa fille de son amour pour Phaon.

N°. 34. Eutichius reconnaît Sapho en Sicile, à la vue de l'anneau qu'elle avait au doigt, et qu'il avait donné autrefois à son père, comme un souvenir de l'hospitalité qu'il en avait reçue.

N°. 35. Sapho va consulter la Pythie, et s'évanouit en apprenant l'infidélité de Phaon.

SUJETS TIRÉS DE LA VIE D'ALCIBIADE.

N°. 36. Socrate donne une leçon de modestie à Alcibiade, en lui montrant une mappemonde, et lui demandant s'il peut y trouver un pouce de terre qui lui appartienne.

N°. 37. Alcibiade surprend son ami chez sa maîtresse : confusion des deux derniers.

N°. 38. Socrate défend Alcibiade contre un de ses ennemis qui l'avait blessé, et combat encore en emportant son élève sur ses épaules.

N°. 39. Alcibiade, malgré les avis d'un vieillard, veut empêcher la Paix de sortir d'une caverne où elle était enfermée. Allégorie tirée d'Aristophane, comédie de la Paix.

N°. 40. Alcibiade, rejeté par son ingrate patrie, s'était retiré chez le satrape Pharnabase; les tyrans d'Athènes apprenant que ce grand homme s'occupait des moyens de délivrer son pays, intimidèrent ce satrape, et l'engagèrent à le leur remettre, ou à le faire mourir. Pharnabase le fait assassiner. N'ayant pu réussir à le brûler dans la cabane qu'il habitait, une femme, avec laquelle il vivait, vient à bout de dérober son corps à ses ennemis; et l'ayant enveloppé de sa robe, elle le brûle dans cette même cabane.

SUJETS TIRÉS DE L'ANE D'OR, D'APULÉE.

N°. 41. Lucius, dans un voyage, rencontre Aristomène et un autre voyageur, qui lui paraissent conter des choses plaisantes. Il les aborde, et s'amuse du récit de leurs aventures. L'artiste, pour donner plus d'intérêt et de variété à son sujet, a mis son héros à cheval, quoiqu'Apulée dise qu'il avait mis pied à terre; et il a ajouté un valet, qui tient le coursier par la bride.

APULÉE, Liv. Ier.

N°. 42. Aristomène rencontre Socrate, l'un de ses anciens camarades, assis à la porte d'un bain public, dans un costume qui annonce la plus profonde misère : il l'emmène à son hôtellerie.

Apulée, Liv. Ier.

N°. 43. Aristomène ayant vu poignarder Socrate par les sorcières, veut sortir de l'hôtellerie avant le jour, et trouve le portier couché devant la porte, qui l'en empêche.

Apulée, Liv. Ier.

N°. 44. Lucius, arrivé à Hypate, frappe à la porte de Milon, pour lui remettre une lettre de recommandation de l'un de ses amis. Une jeune servante, nommée Fotis, qui joue un grand rôle dans ce roman, vient lui ouvrir la porte : il en devient amoureux.

Apulée, Liv. Ier.

N°. 45. Entrée de Lucius dans l'appartement de Milon; attitude pittoresque de ce dernier en lisant la lettre de recommandation.

Apulée, Liv. Ier.

N°. 46. Lucius, amoureux de Fotis, la surprend dans sa cuisine, et lui donne un premier baiser. Apulée, Liv. II.

N°. 47. Première nuit de Lucius et de Fotis. Ce sujet, très-voluptueux dans Apulée, est rendu ici avec décence. Apulée, Liv. II.

N°. 48. Téléphron raconte à Lucius, chez Birrhéne, l'aventure qui lui arriva chez une veuve, à laquelle un vieillard le présenta pour garder, pendant la nuit, le corps de son défunt mari, afin de le garantir de la fureur des harpies.

Apulée, Liv. II.

N°. 49. Lucius, ivre, rentrant le soir avec son valet, tenant un flambeau, rencontre trois voleurs qui veulent enfoncer sa porte *, et les perce de son épée. Il se trouve le lendemain qu'il n'avait percé que trois outres, qui lui avaient paru des hommes, par les enchantemens de la femme de Milon. Apulée, Liv. II.

N°. 50. Lucius, métamorphosé en âne, par la mal-adresse de Fotis, qui voulait le changer en oiseau, devient la propriété d'une bande de voleurs. Histoire de la captivité d'une jeune personne. Le sujet la représente entre les bras de la vieille servante des voleurs, qui essaye vainement de la consoler. Apulée, Liv. IV.

N°. 51. Lucius vient à bout de rompre ses liens, et de se sauver d'entre les mains des voleurs, traînant après lui la vieille servante, qui, voulant l'arrêter, s'était emparée de son licol.

Apulée, Liv. VI.

N°. 52. Lucius, passé au service d'un meûnier, et attaché à un moulin, pour le faire tourner, est payé de sa paresse par une volée de coups de bâton.

Apulée, Liv. IX.

N°. 53. Lucius, devenu la proie d'un jardinier, est convoité par un soldat romain qui veut s'en emparer : ruse qui réussit à son maître pour terrasser son ennemi.

Apulée, Liv. IX.

N°. 54. Un jeune homme, accusé faussement par sa belle-mère des plus grands crimes, et sur-tout d'avoir empoisonné son frère, est acquitté par la présence d'esprit d'un médecin, membre du sénat. Ce sujet, dans le genre des bas-reliefs grecs, est composé d'un très-petit nombre de figures.

Apulée, Liv. X.

* On n'en voit que deux dans la gravure.

DIVERSES COMPOSITIONS,

TIRÉES DU THÉATRE DES VARIÉTÉS,

ET EXÉCUTÉES DANS LA DÉCORATION DES PREMIÈRES LOGES.

LES INNOCENS.

N°. 55. Ce sujet représente la scène où les trois Innocens et les trois jeunes filles se rencontrent pour la première fois. Le père des jeunes gens, caché derrière un arbre, les observe. L'action des figures et le caractère des têtes sont dans l'expression convenable au sujet.

LES PETITES MARIONNETTES.

N°. 56. L'attitude et le mouvement des figures sont parfaitement analogues à la scène.

JOCRISSE CONGÉDIÉ.

N°. 57. Jocrisse paraît affligé; mais son expression est telle, qu'il semble croire que ses maîtres sont injustes à son égard : son chef-d'œuvre, qu'on aperçoit dans un coin du tableau, indique assez la cause de sa disgrace.

CADET ROUSSEL, MAITRE DE DÉCLAMATION.

N°. 58. Rien de plus plaisant que le moyen inventé par notre professeur pour apprendre les gestes à son élève. Ce sujet, quoique traduit dans le costume grec, ne perd rien de son originalité.

LES AVEUGLES MENDIANTS.

N°. 59. Ce sujet, qui paraît si ignoble sur le scène, semble être annobli par le costume grec.

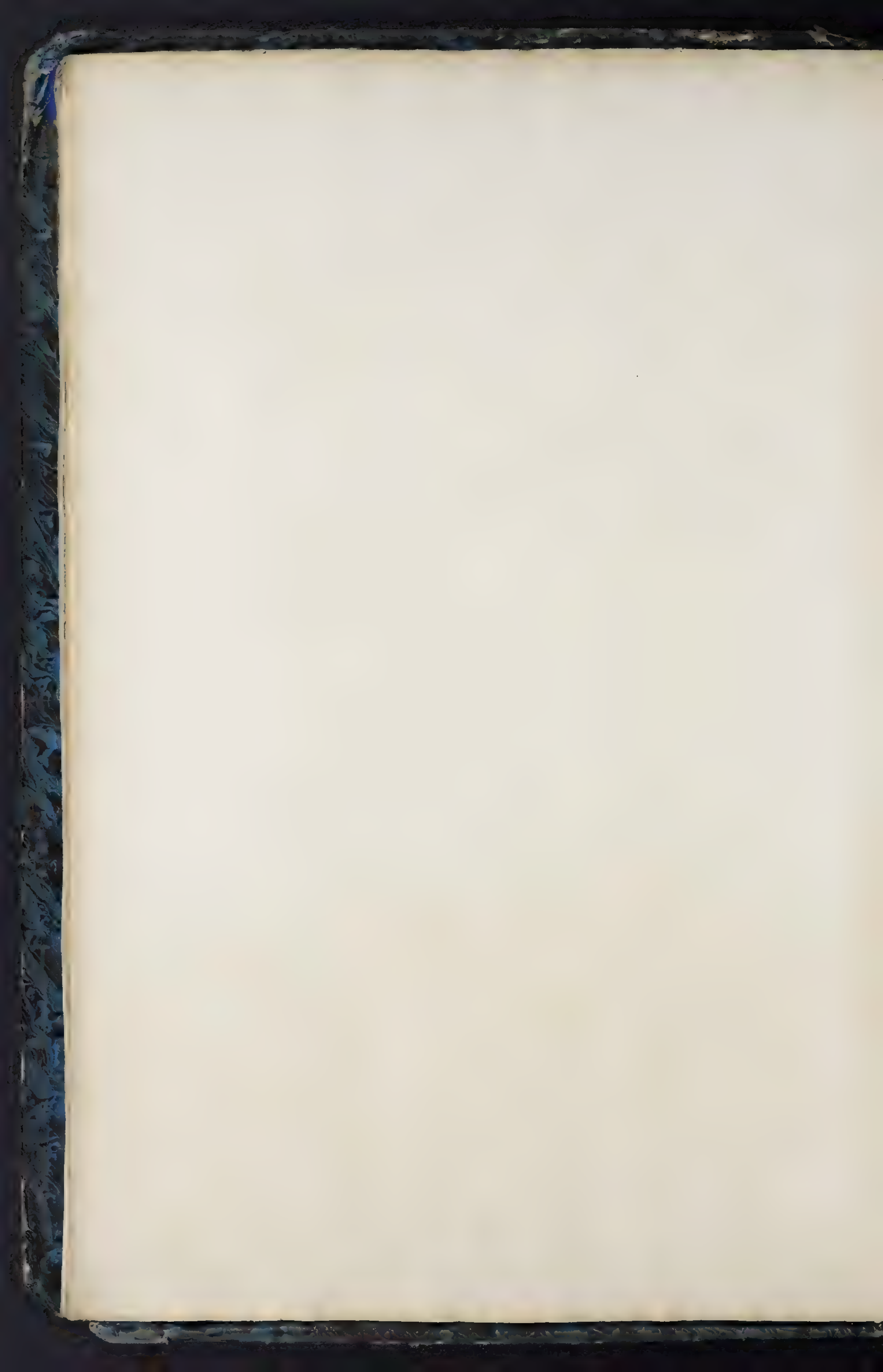
MONSIEUR VAUTOUR.

N°. 60. L'auteur a choisi l'instant où les huissiers viennent saisir les meubles, et enlèvent M. Vautour, qui s'était caché dans une armoire.

N° 1



La Leçon de Danse



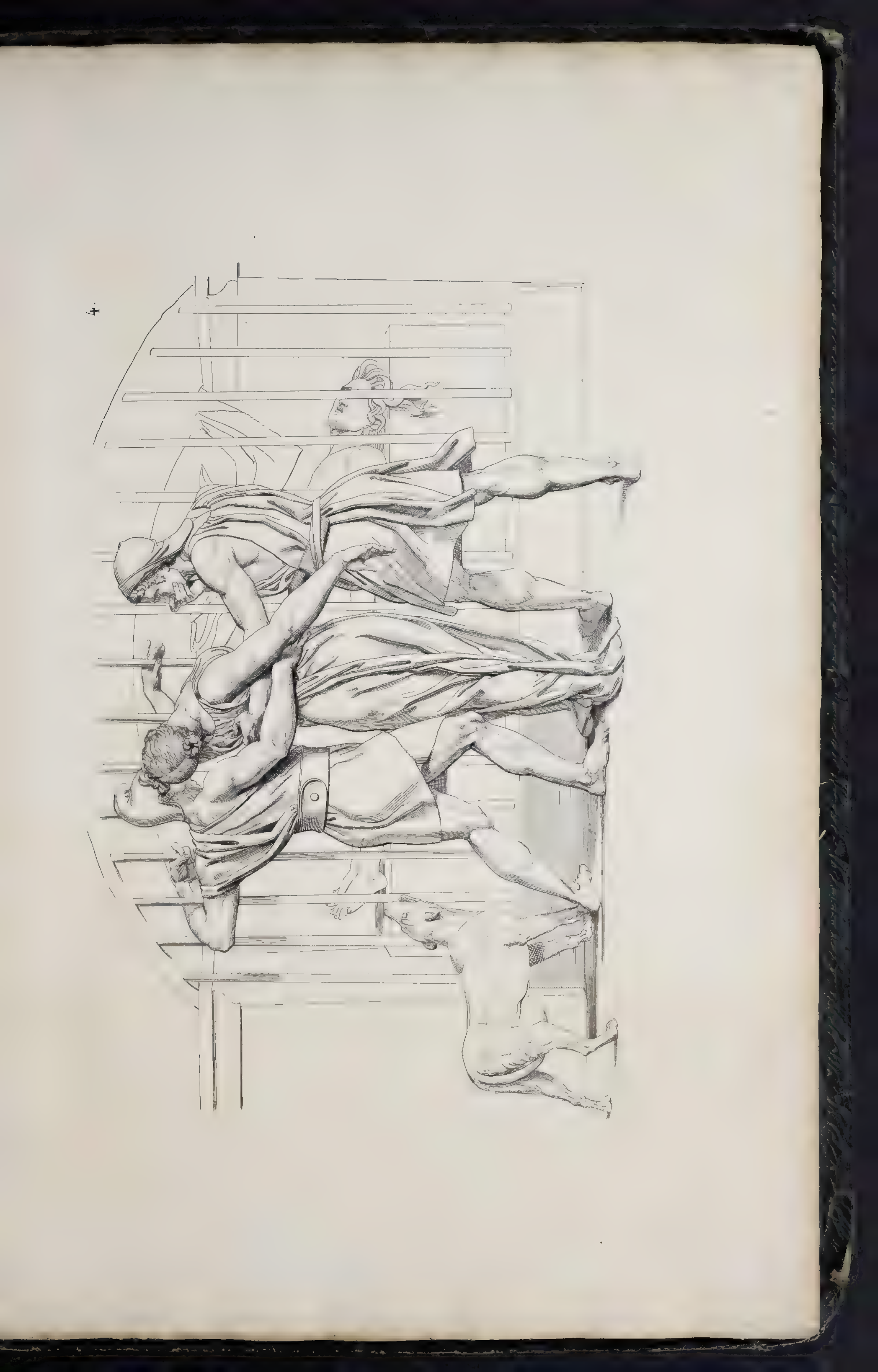


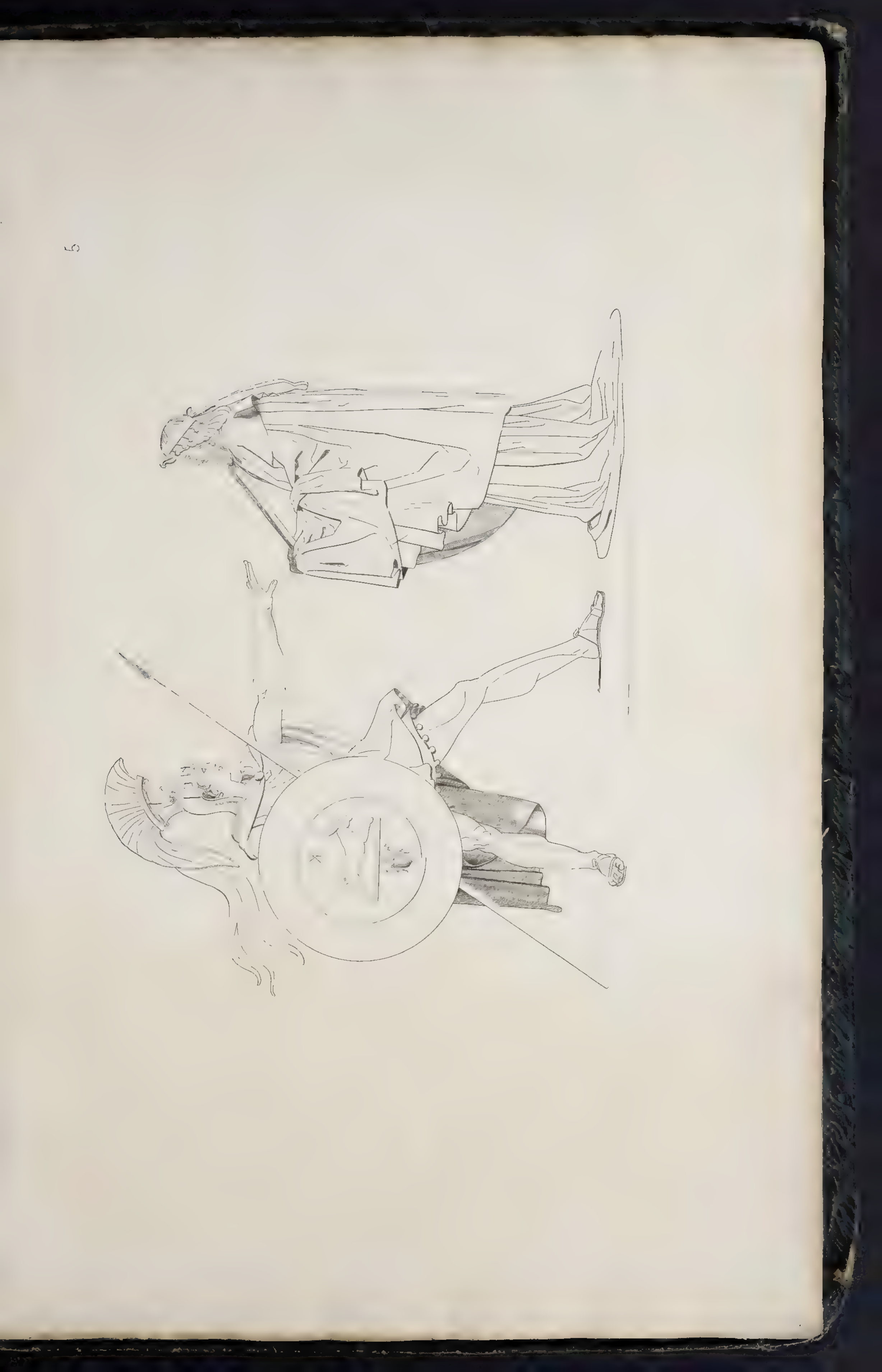
Le Jeu de main ou Pied de Bœuf

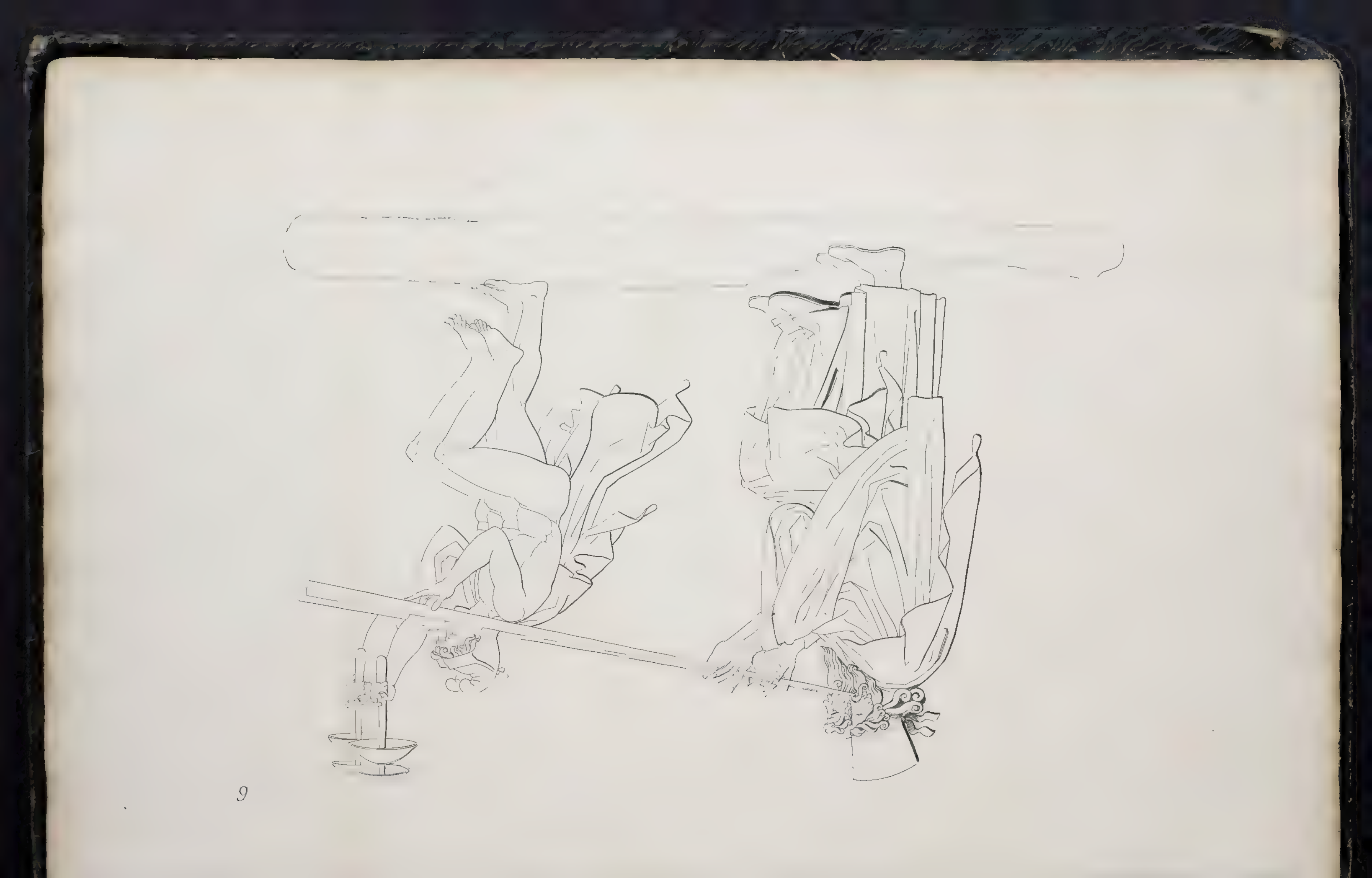
N° 5



Un Troyen combattant pour soustraire sa femme à la brutalité d'un Grec



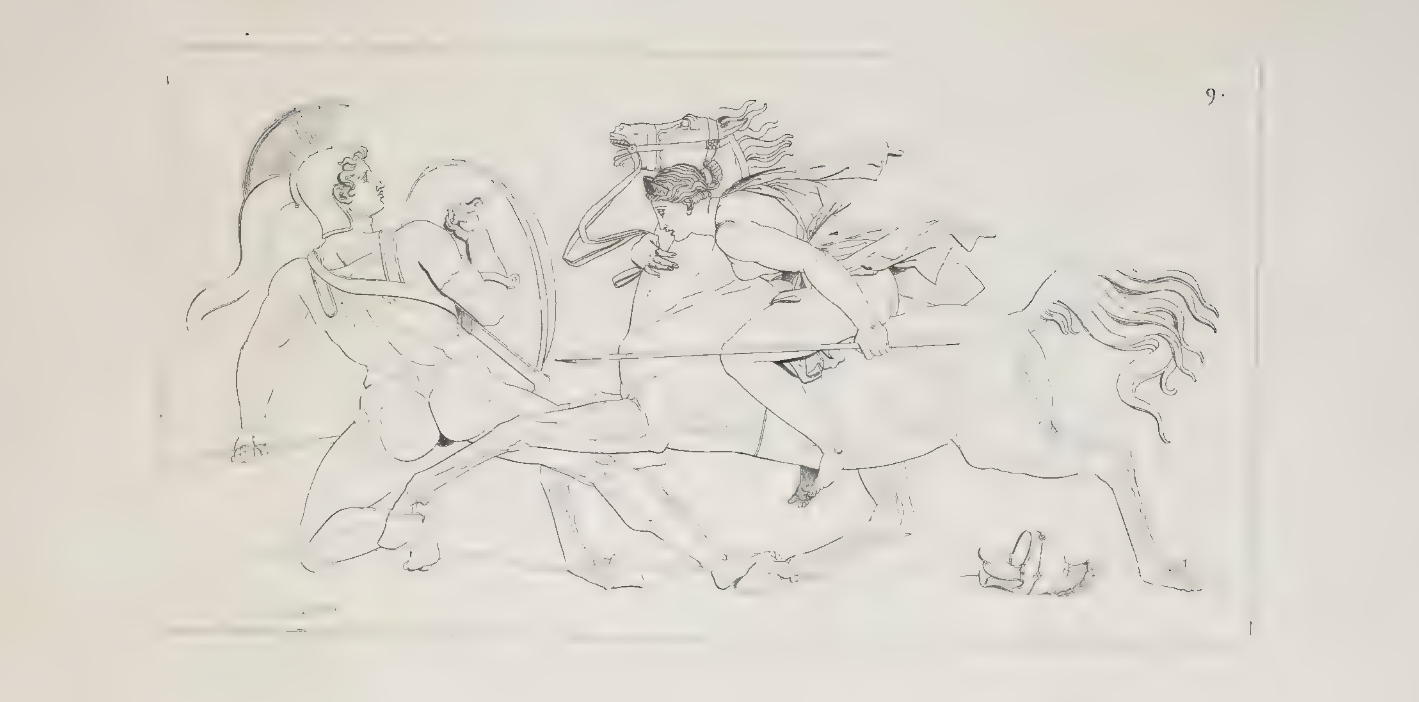




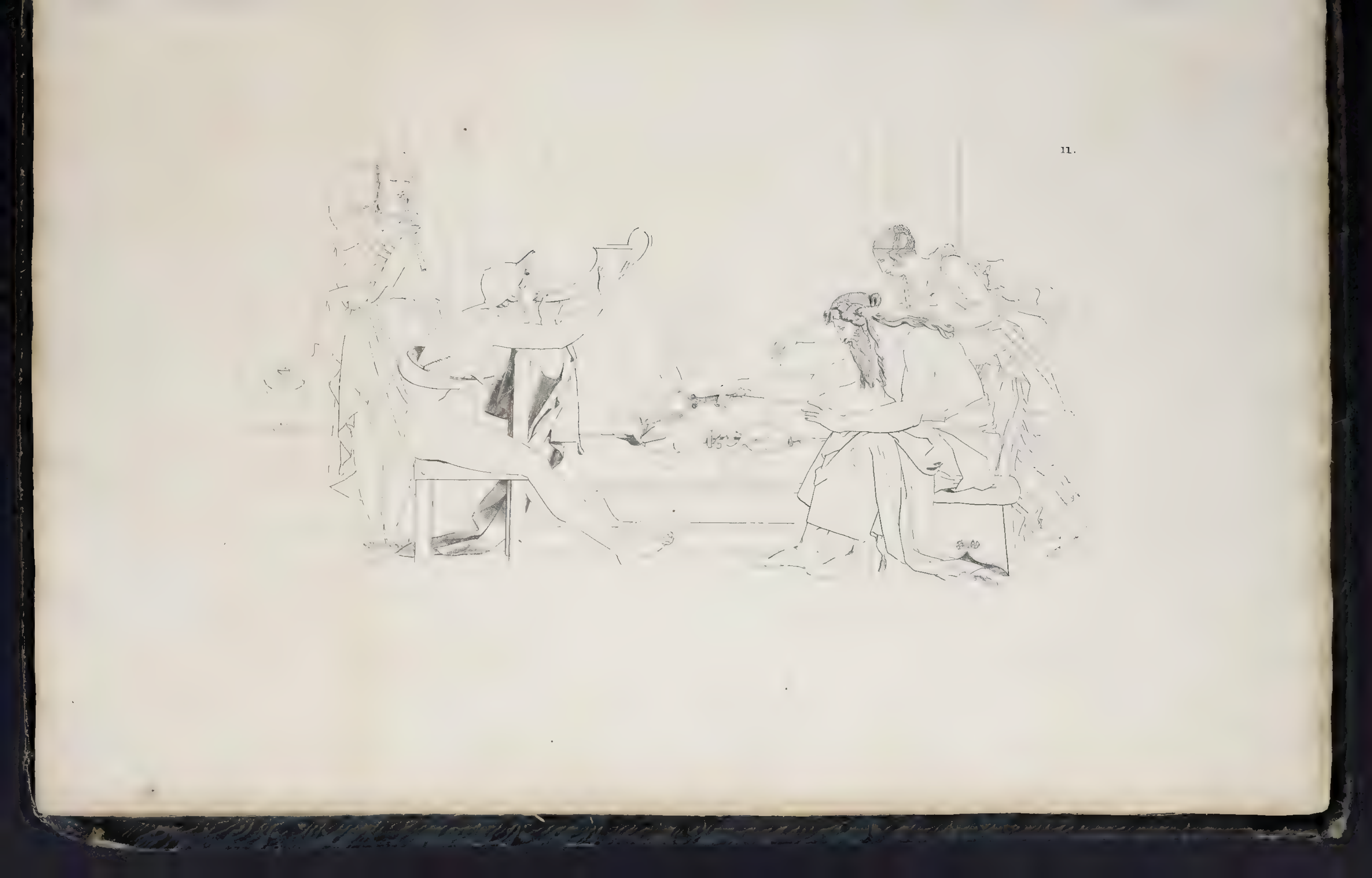
9




A. E. Fragonard f.

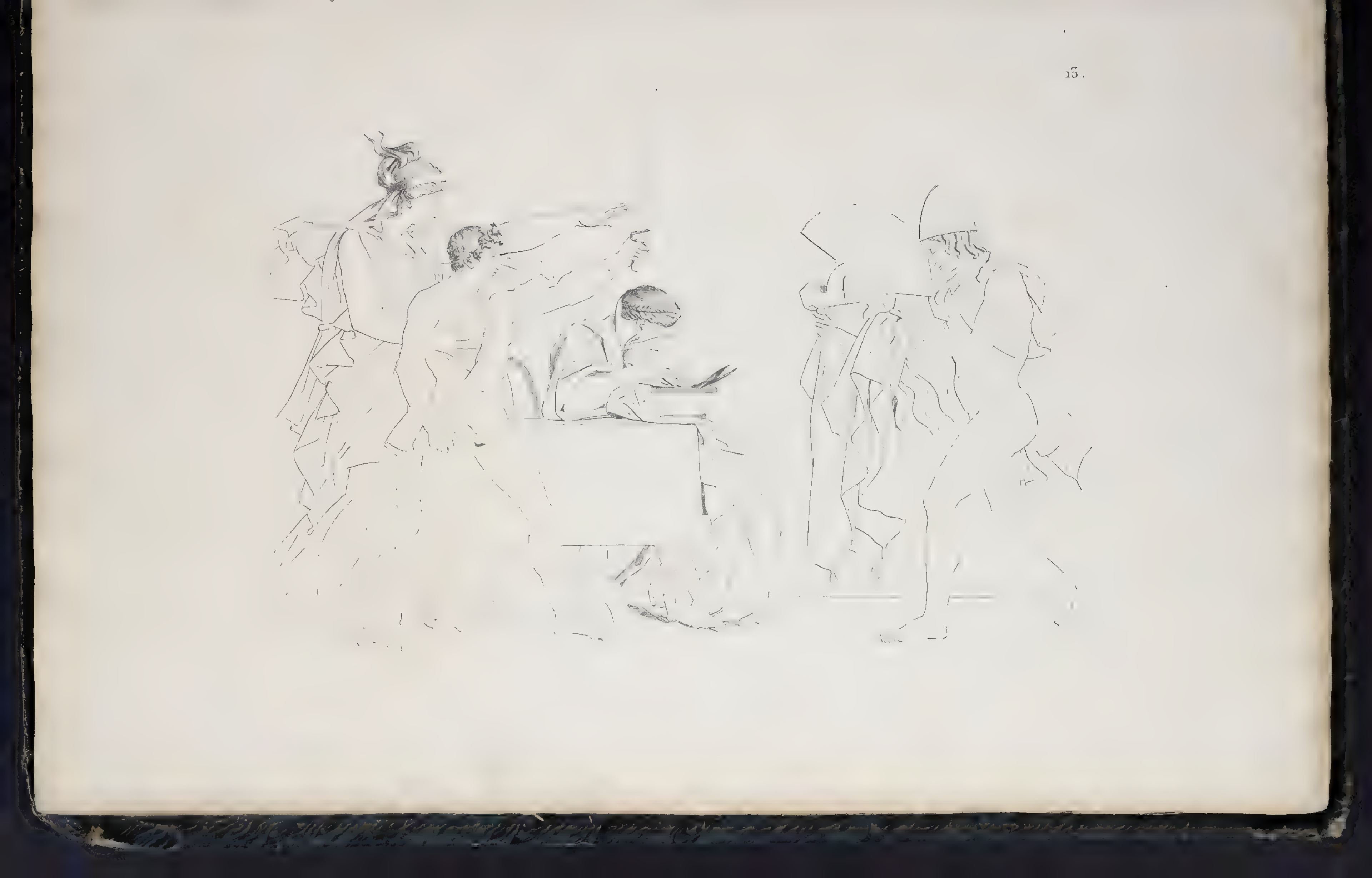

9.

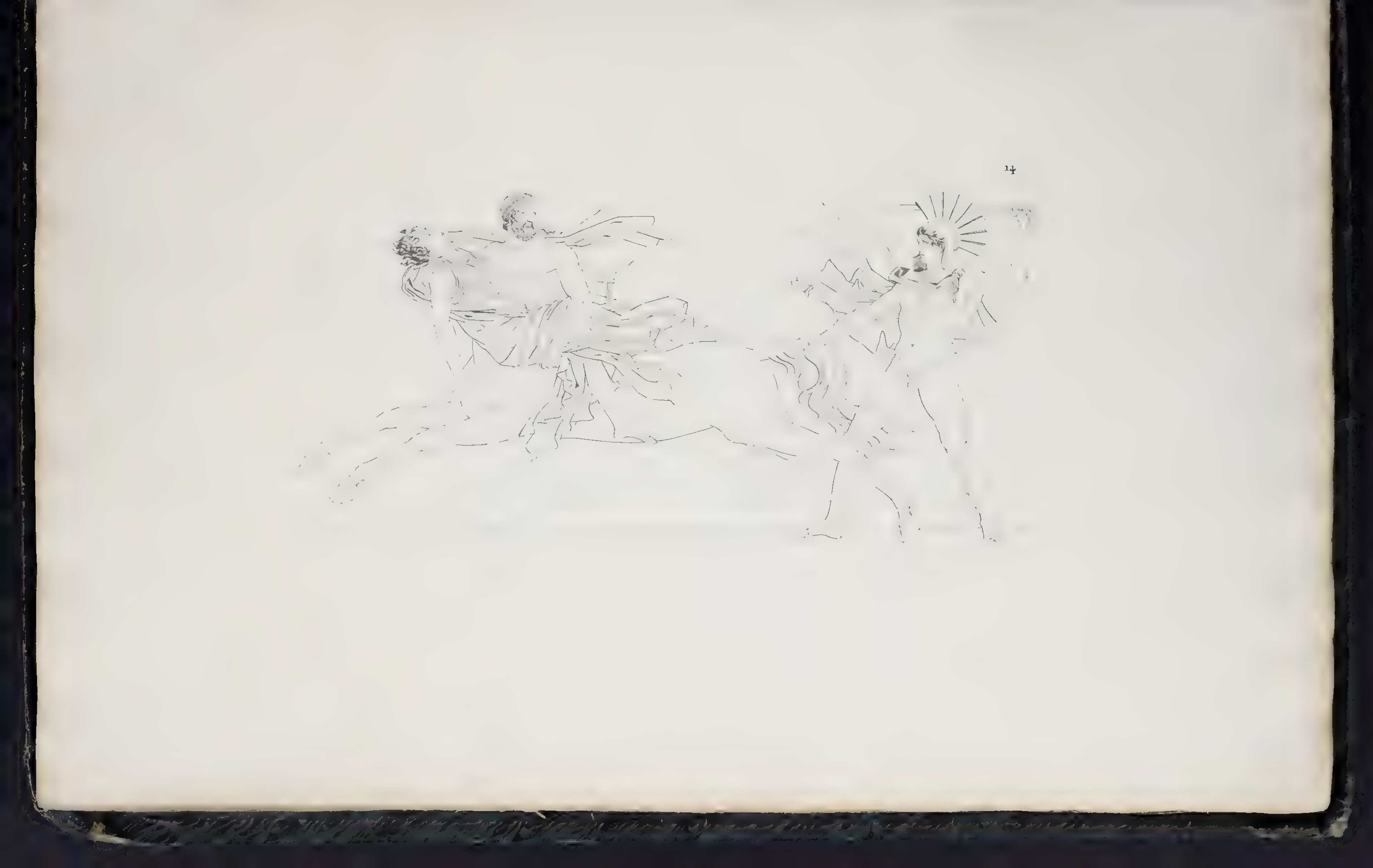

10

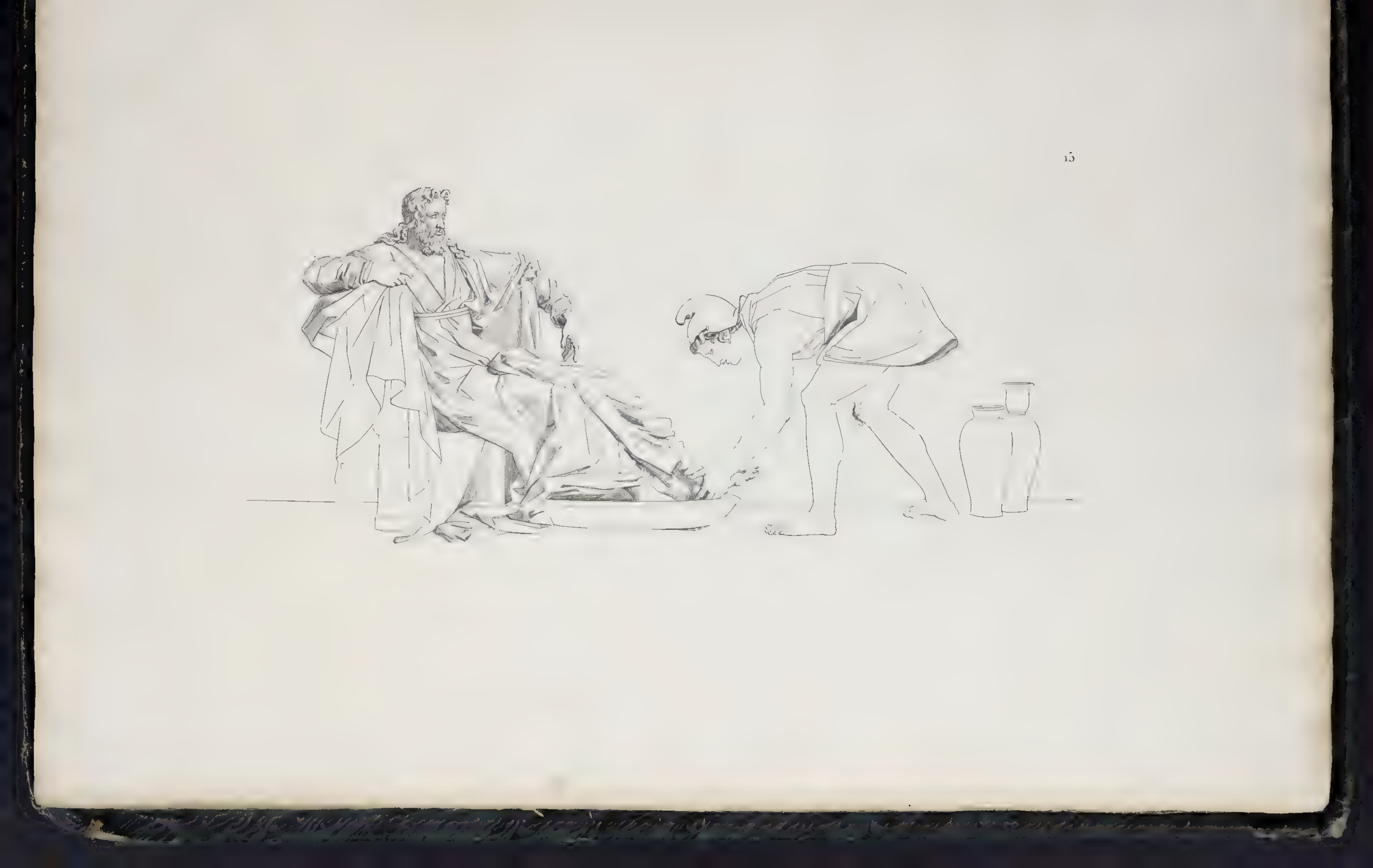




15.

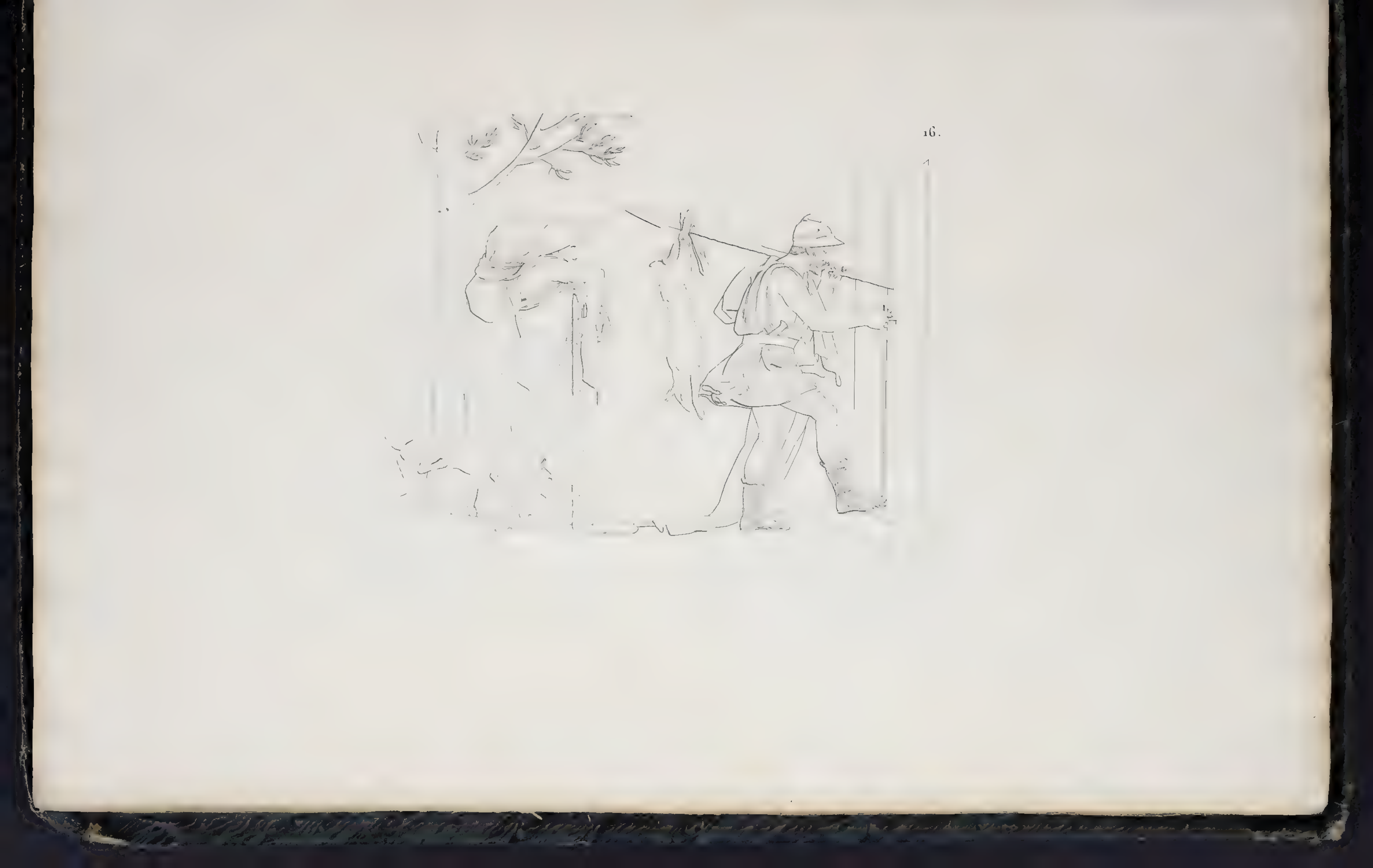


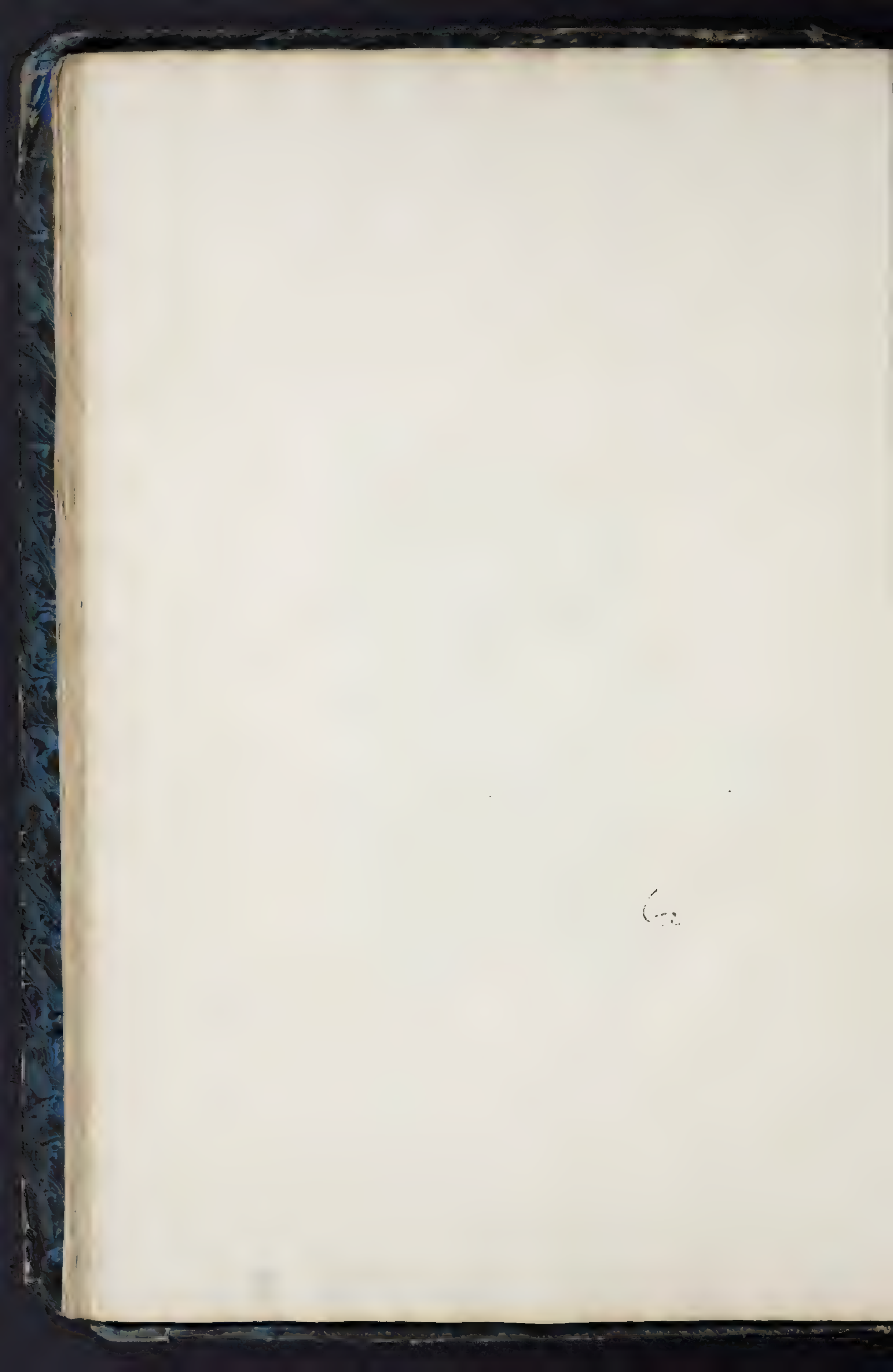




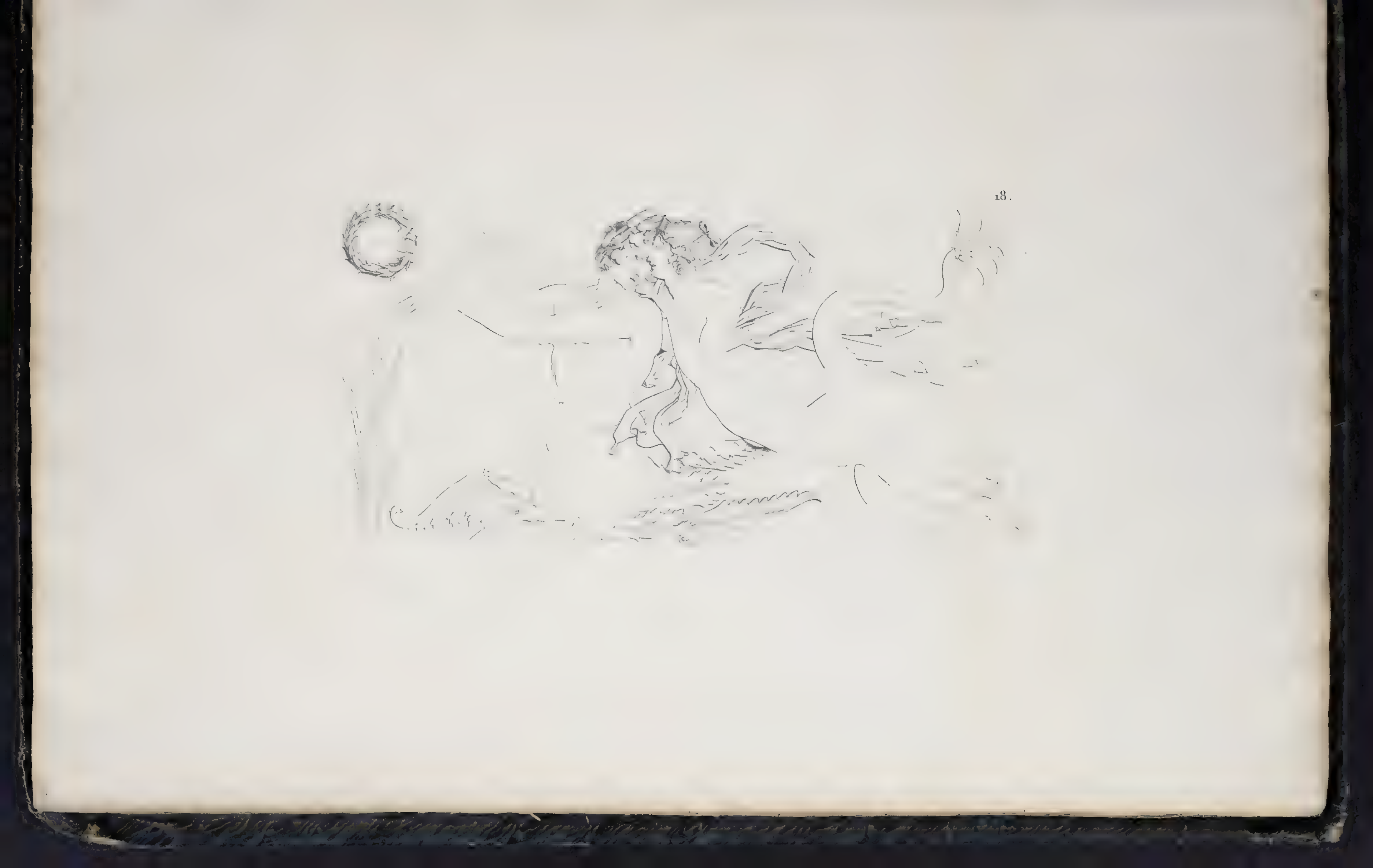
15

16.

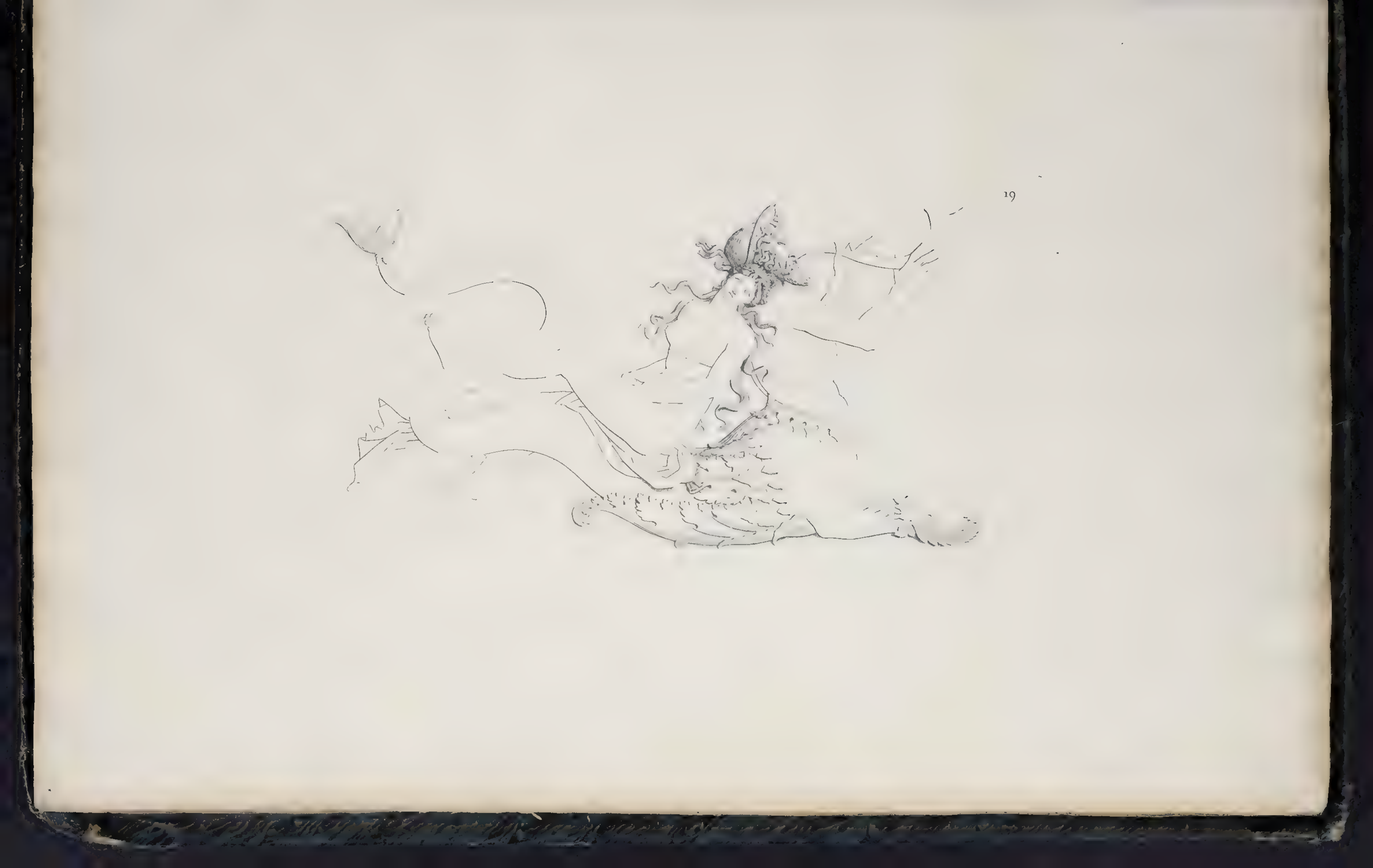


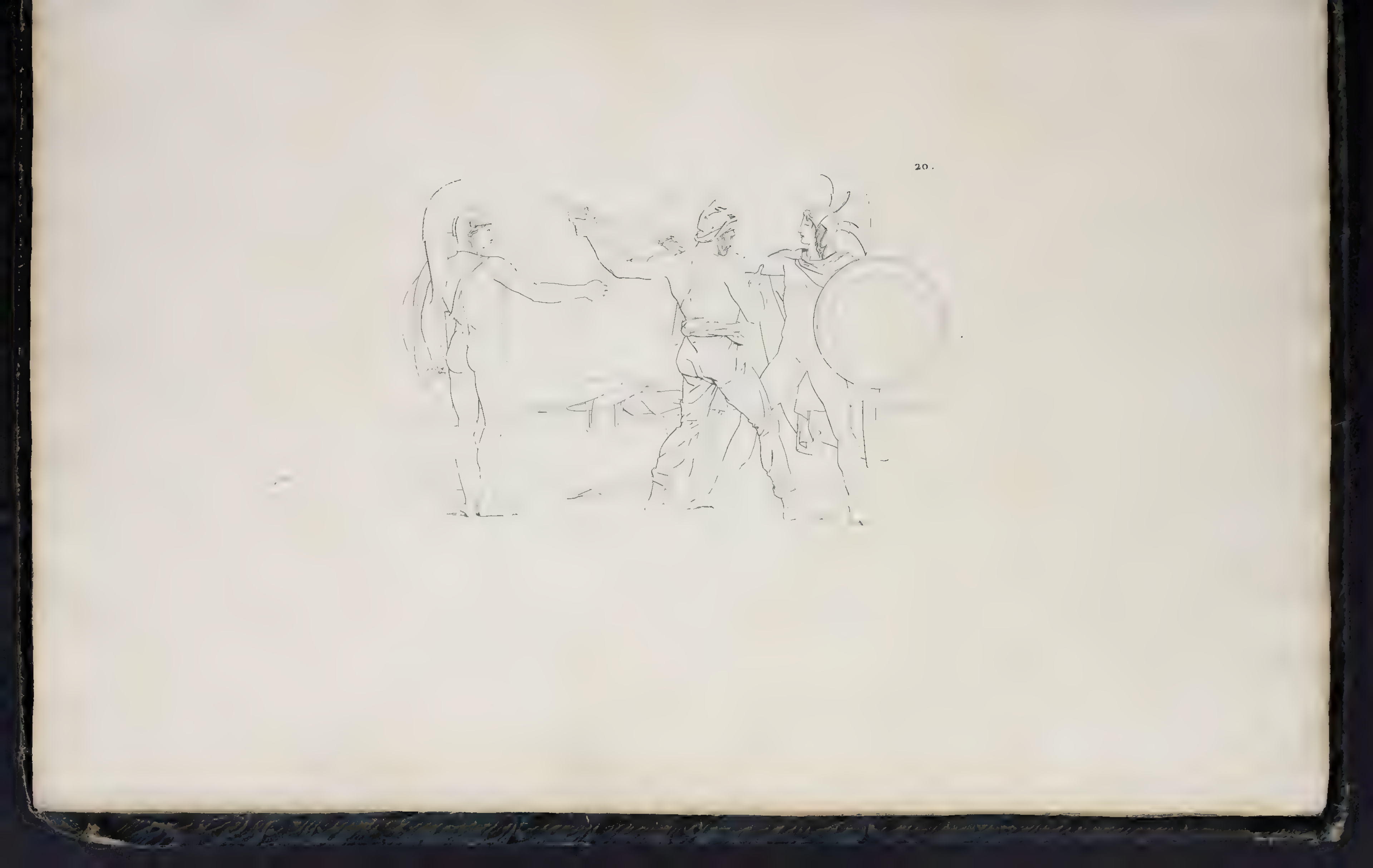






18.

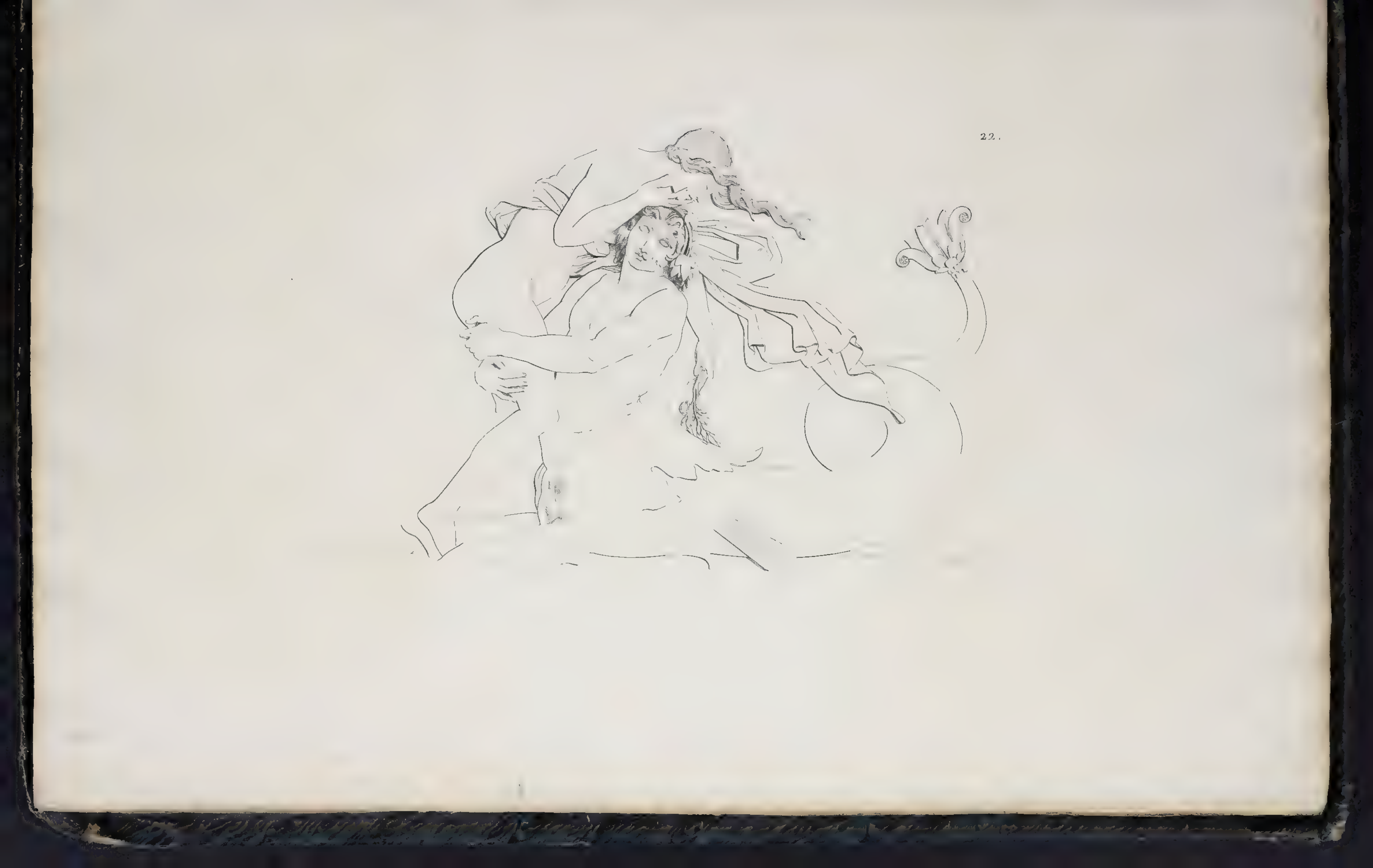


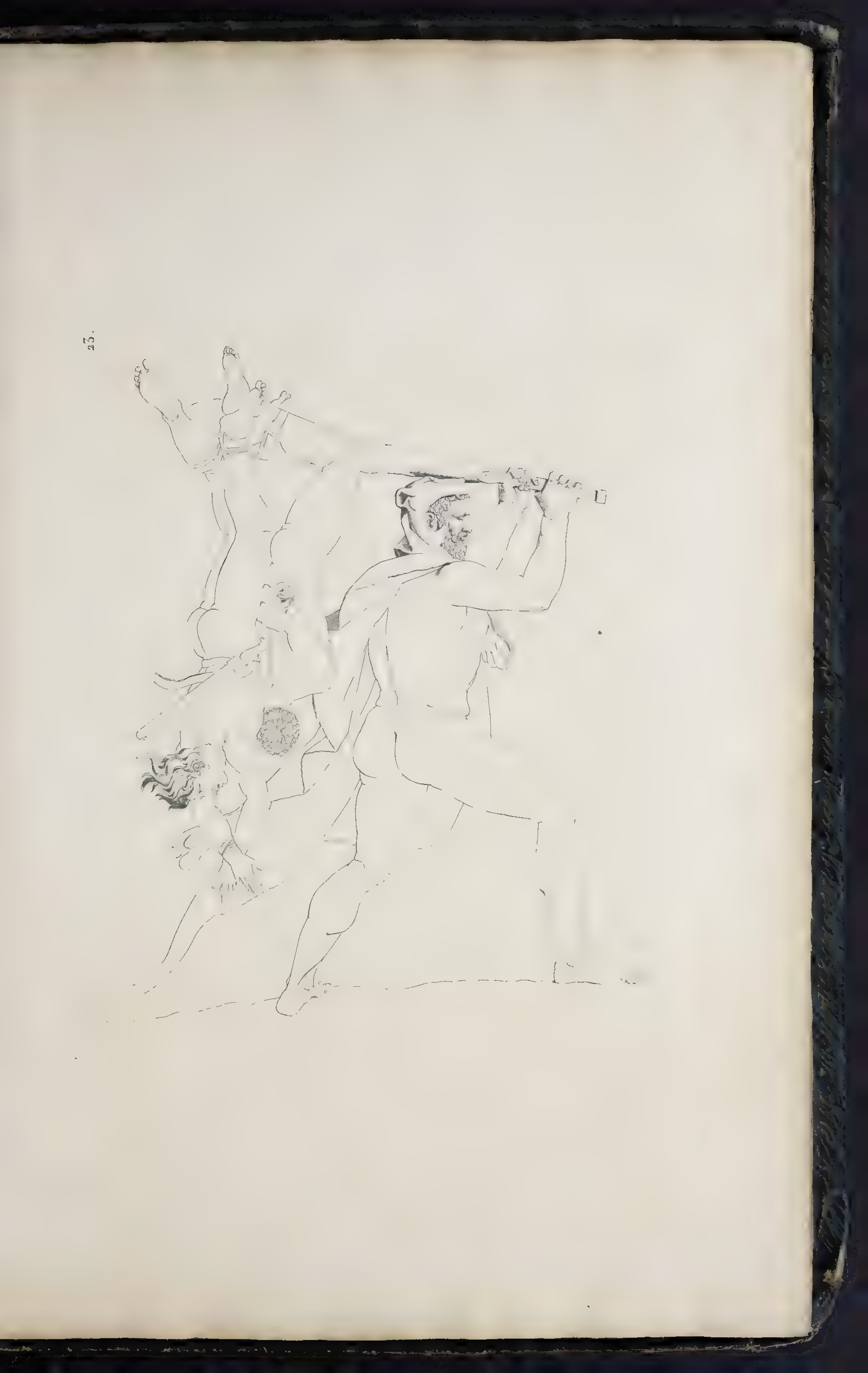


20.

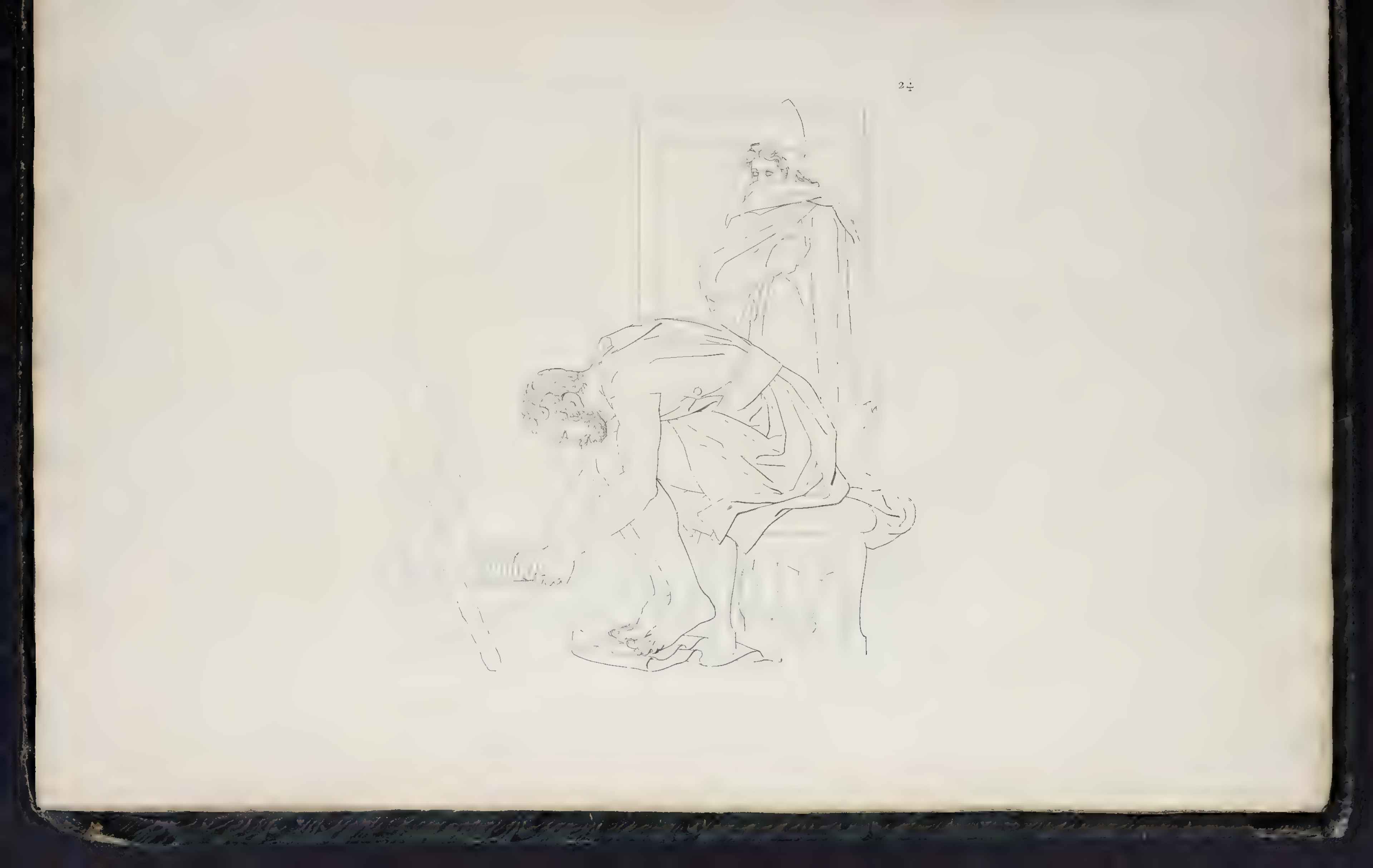


22.

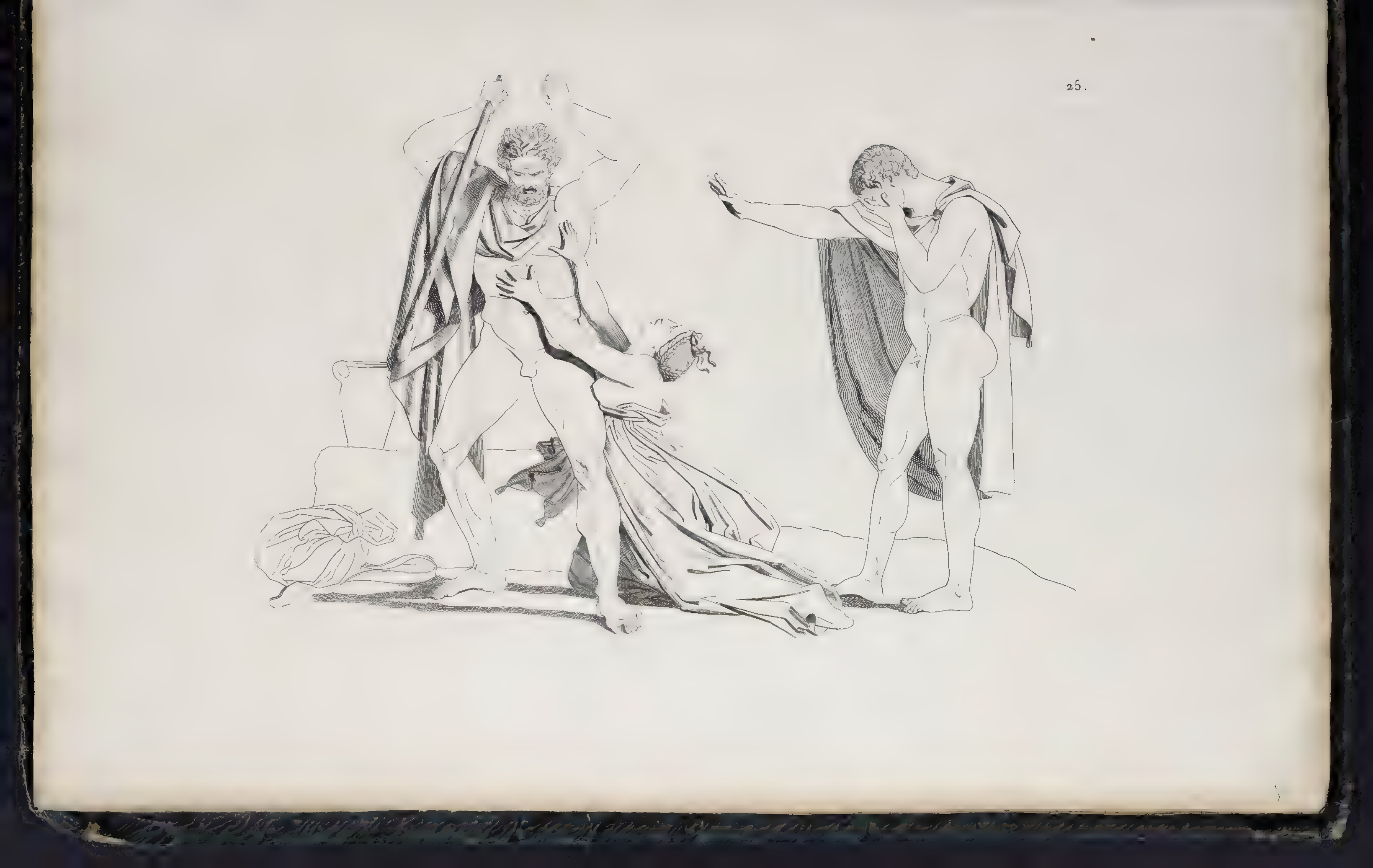


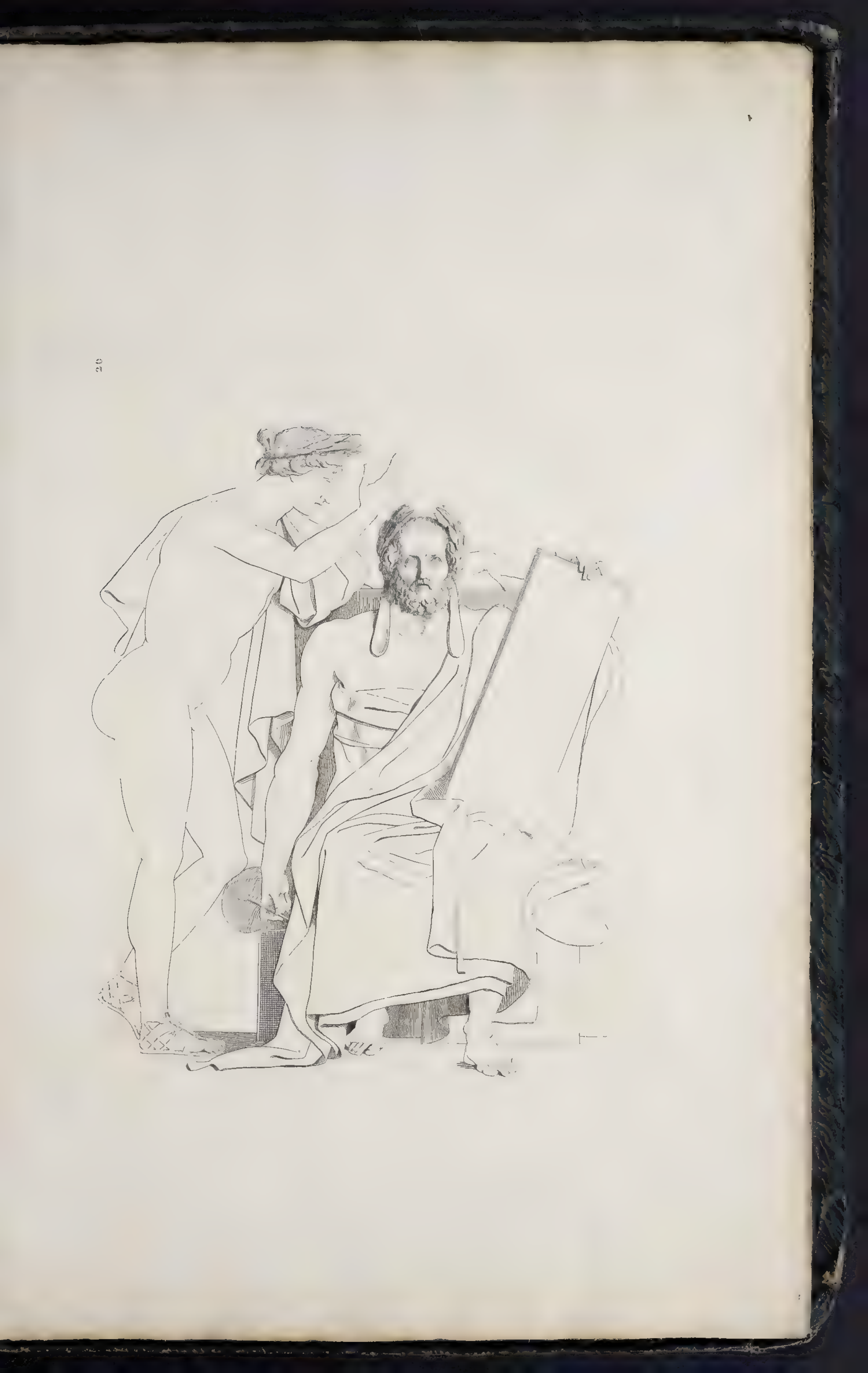


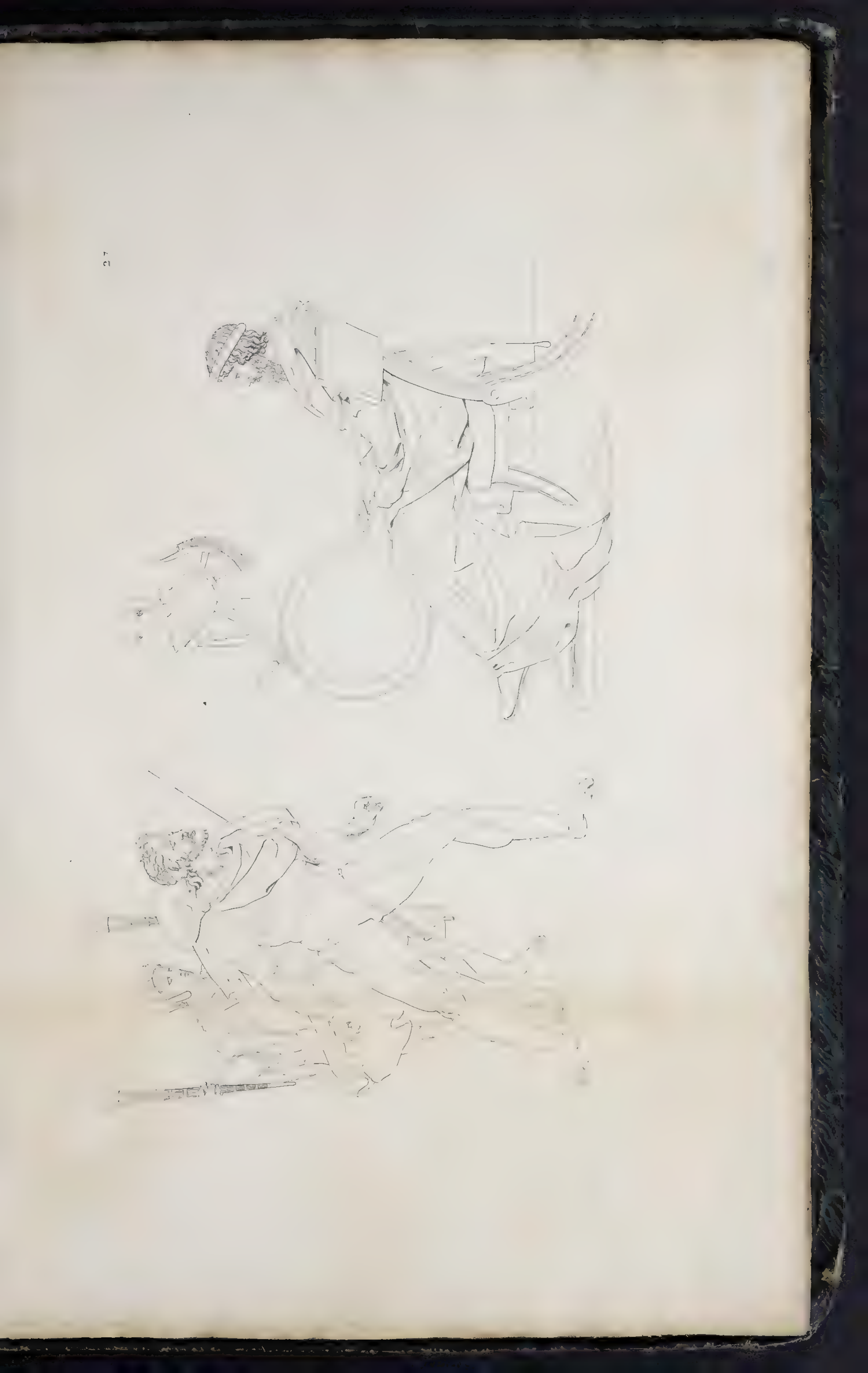
23.

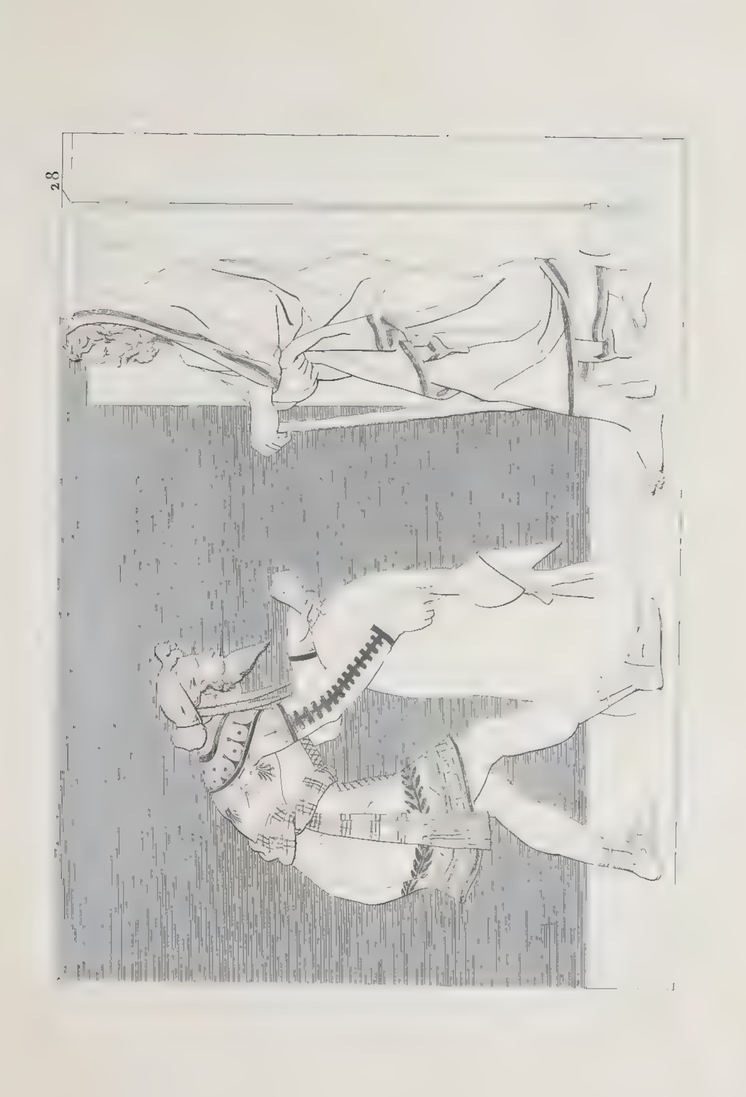


2 I

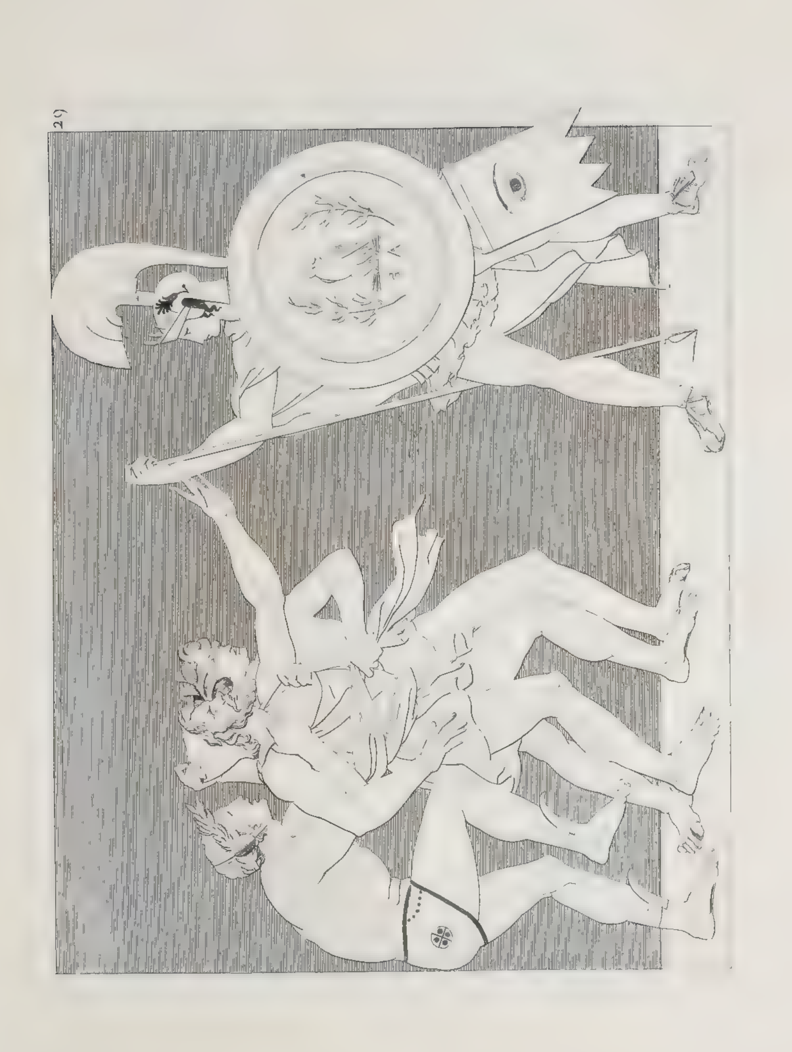








28



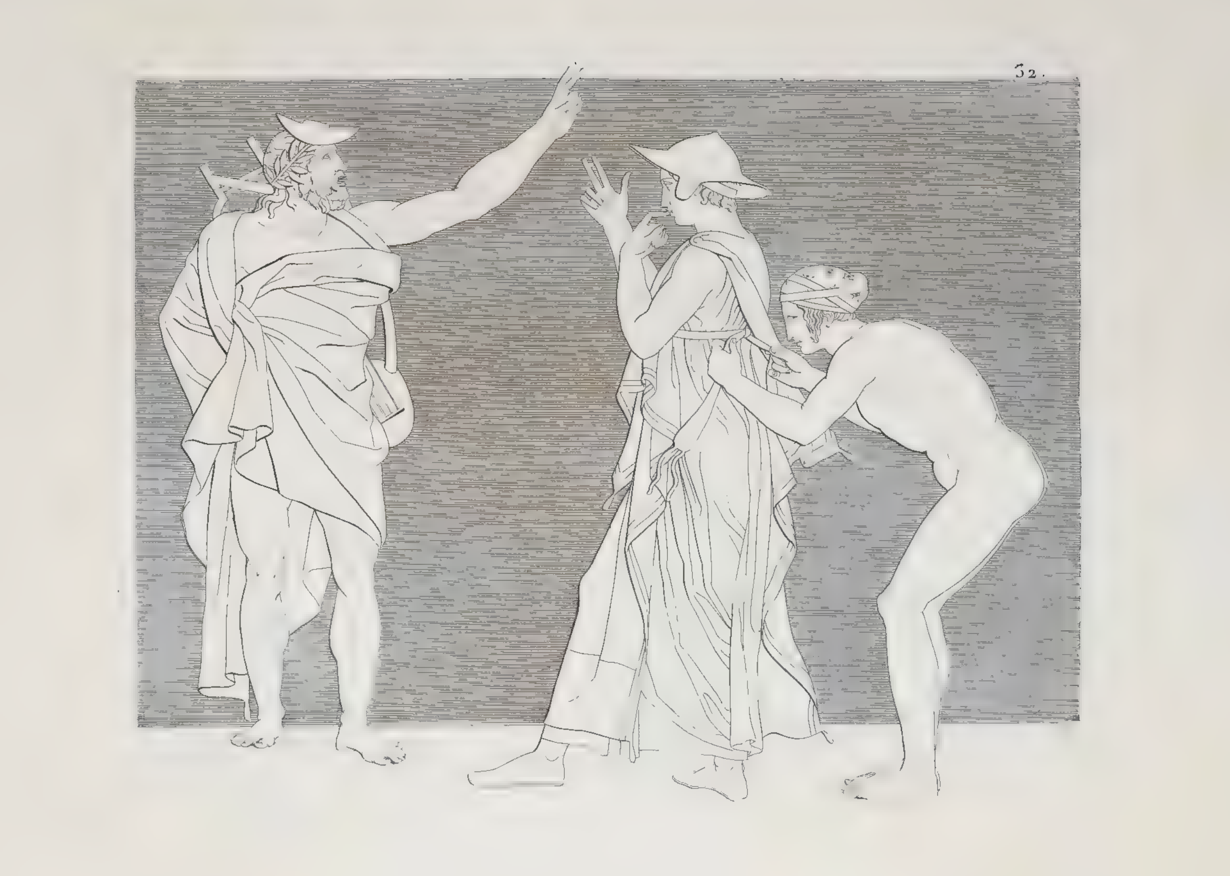
29

50





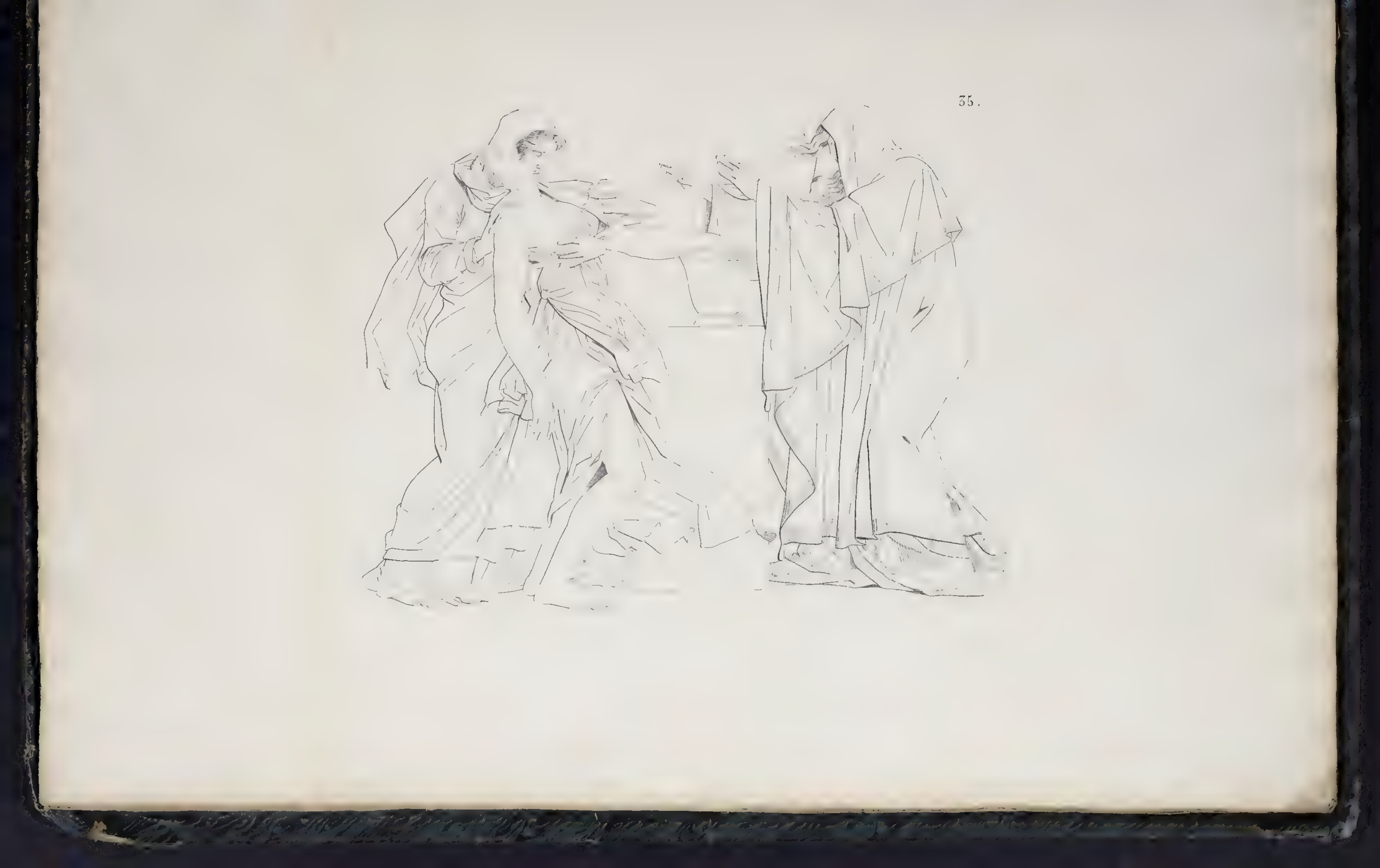
32.

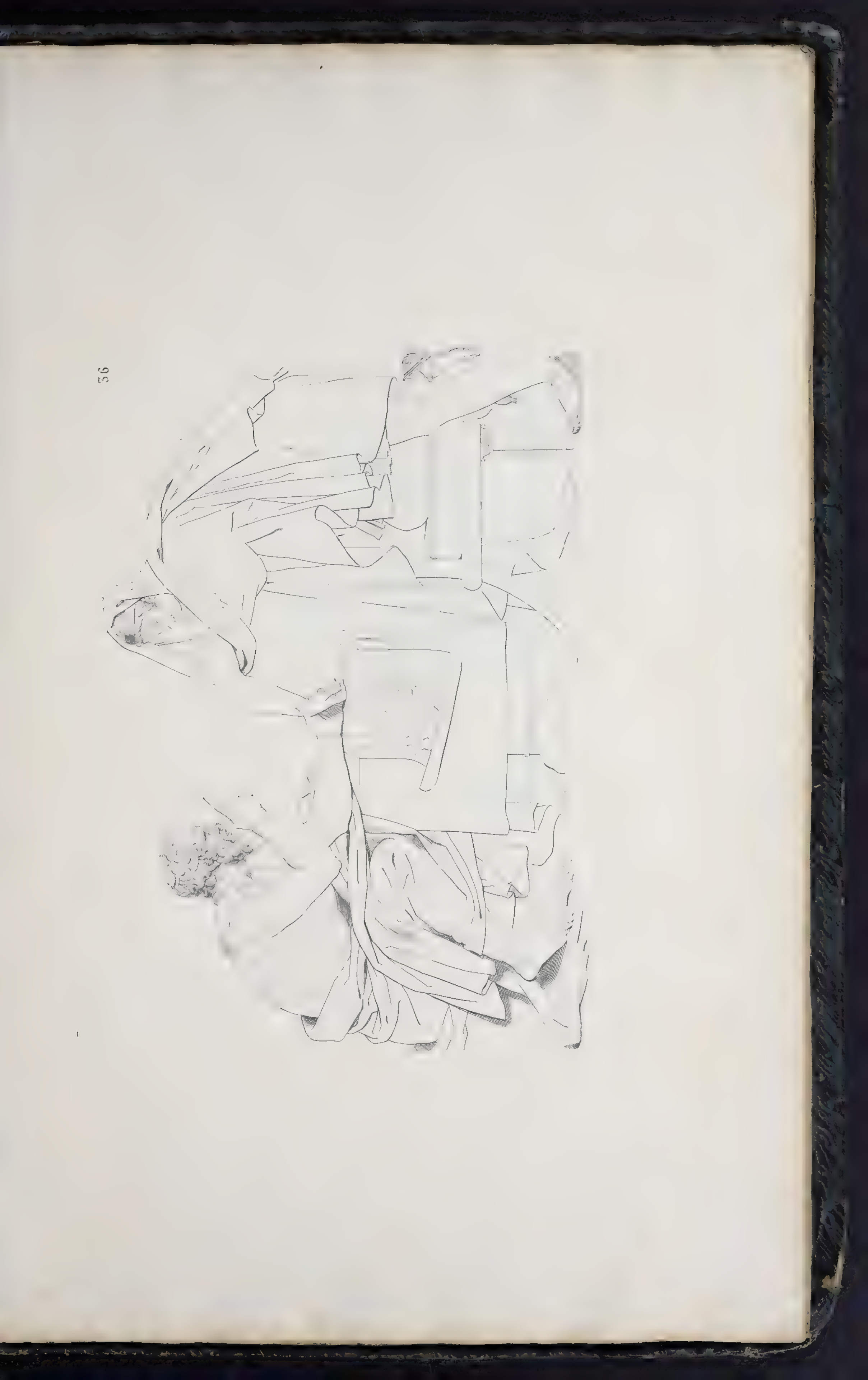


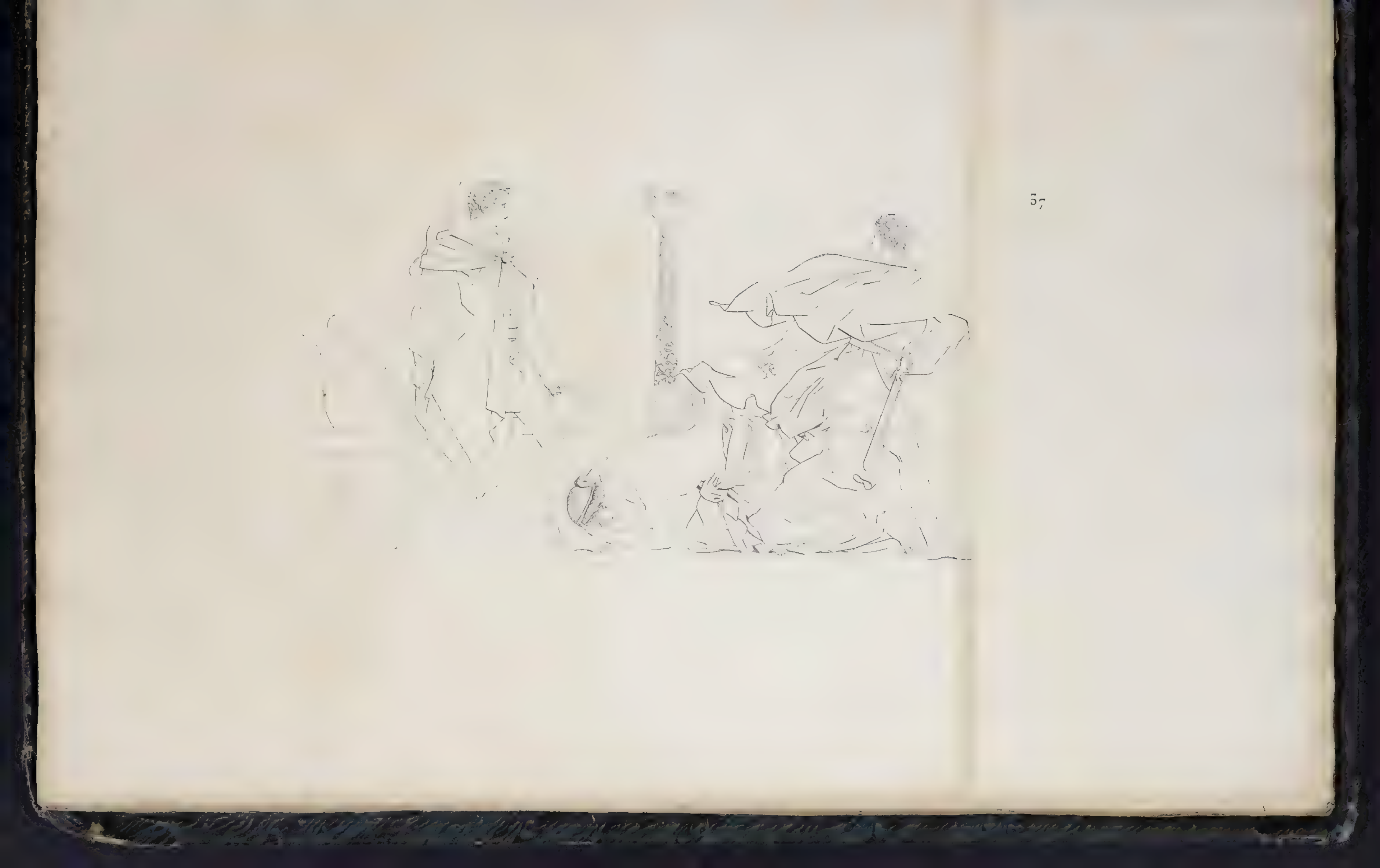


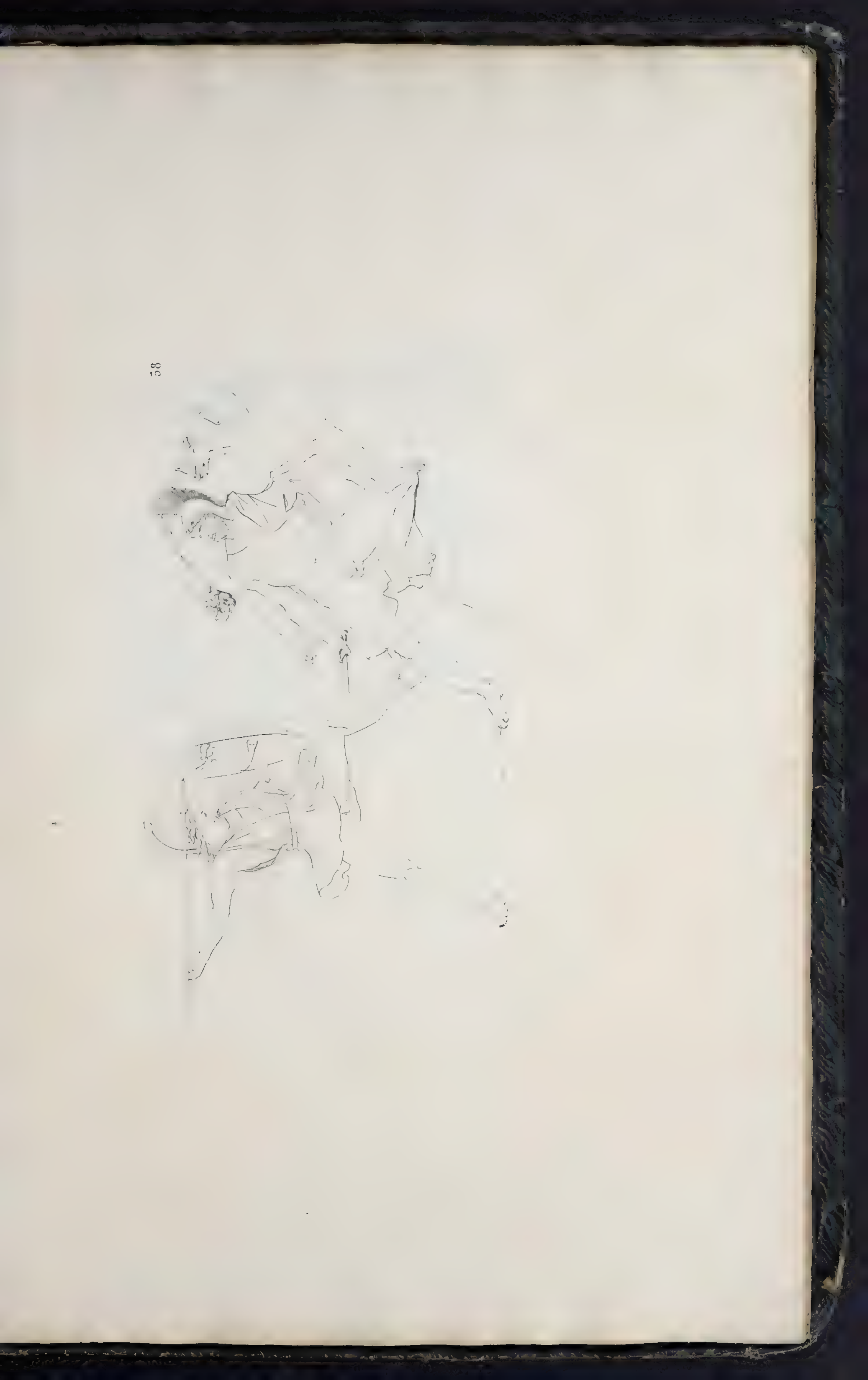

34.

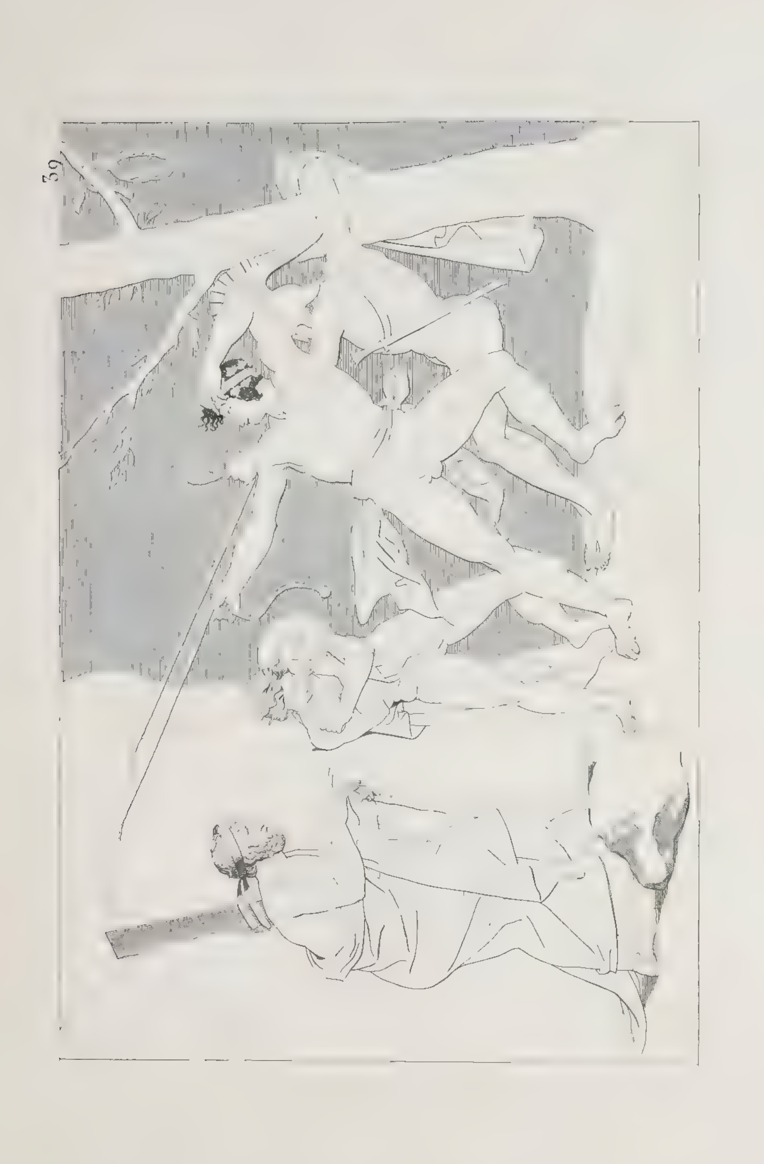
35.



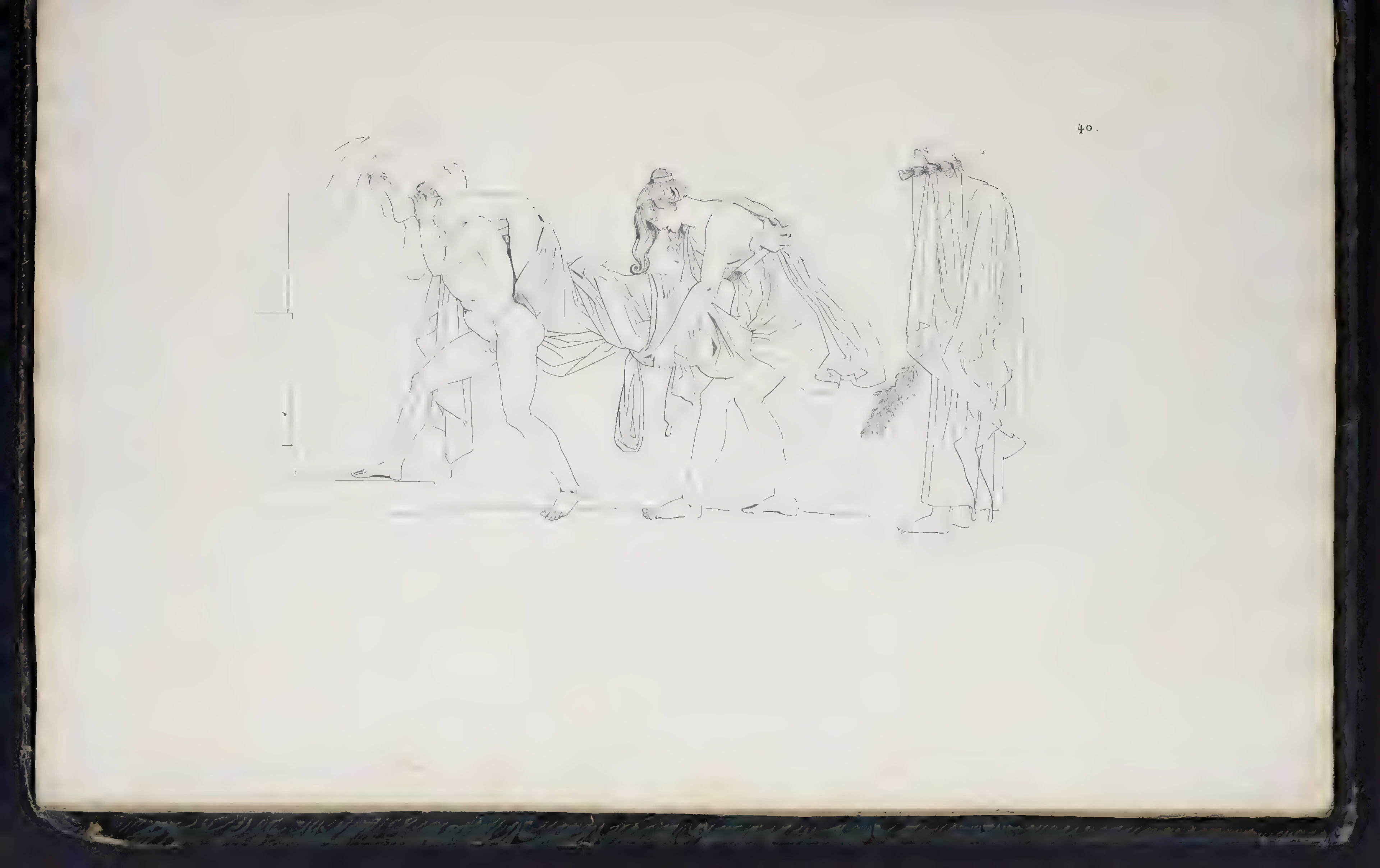






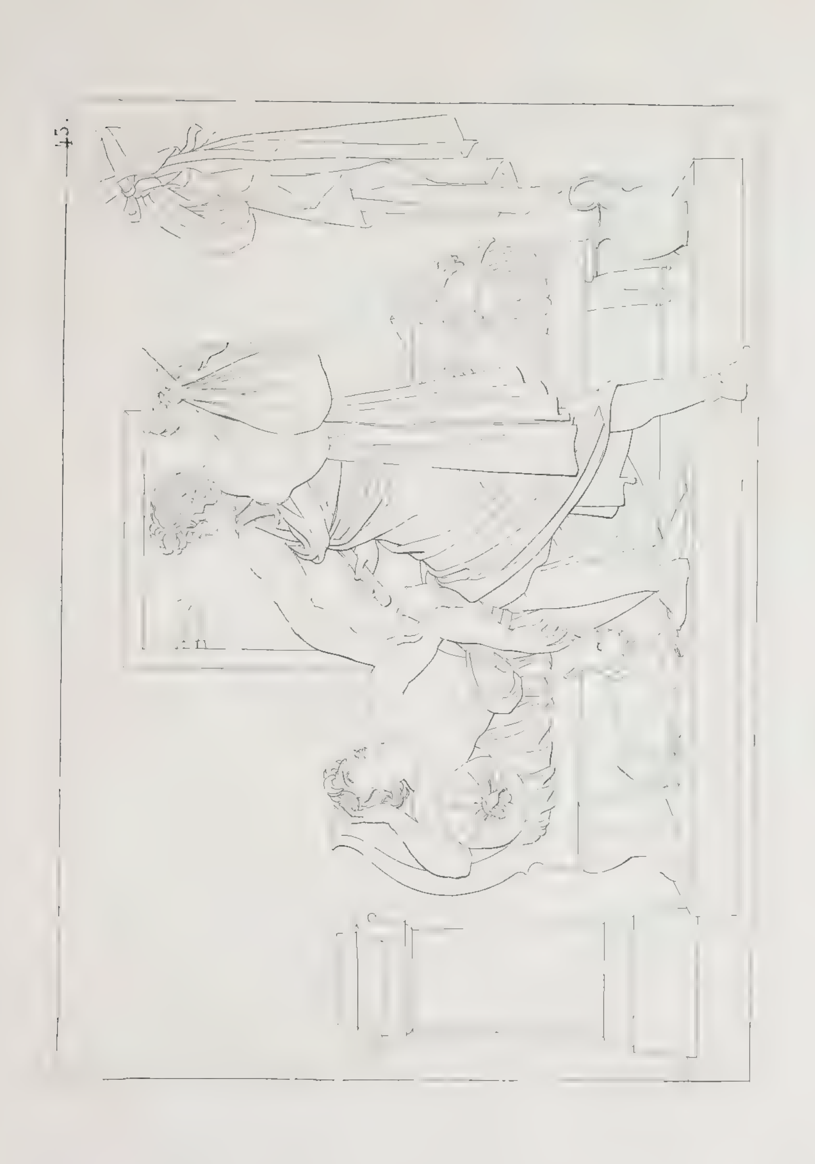


39

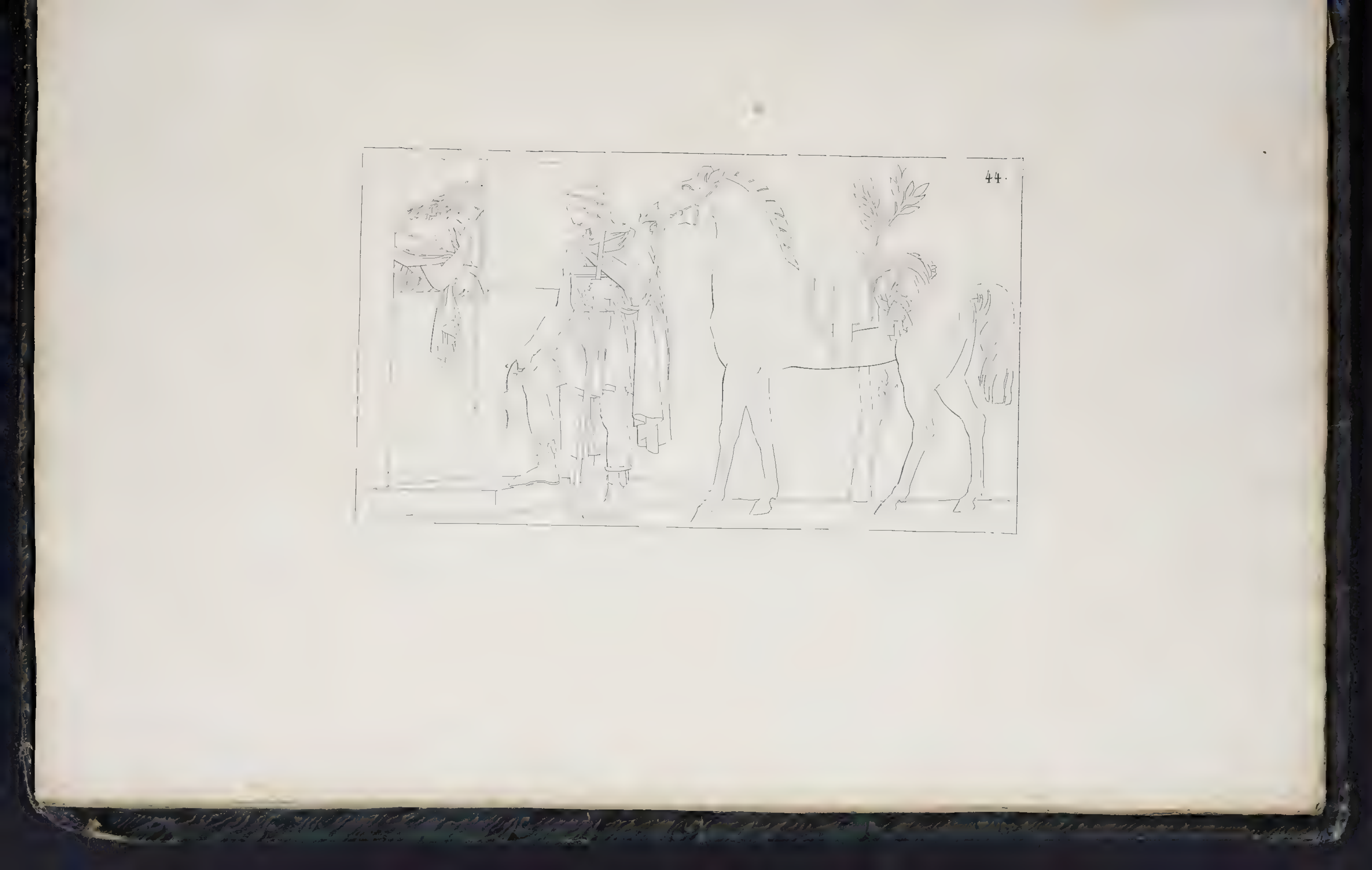








43.


44.

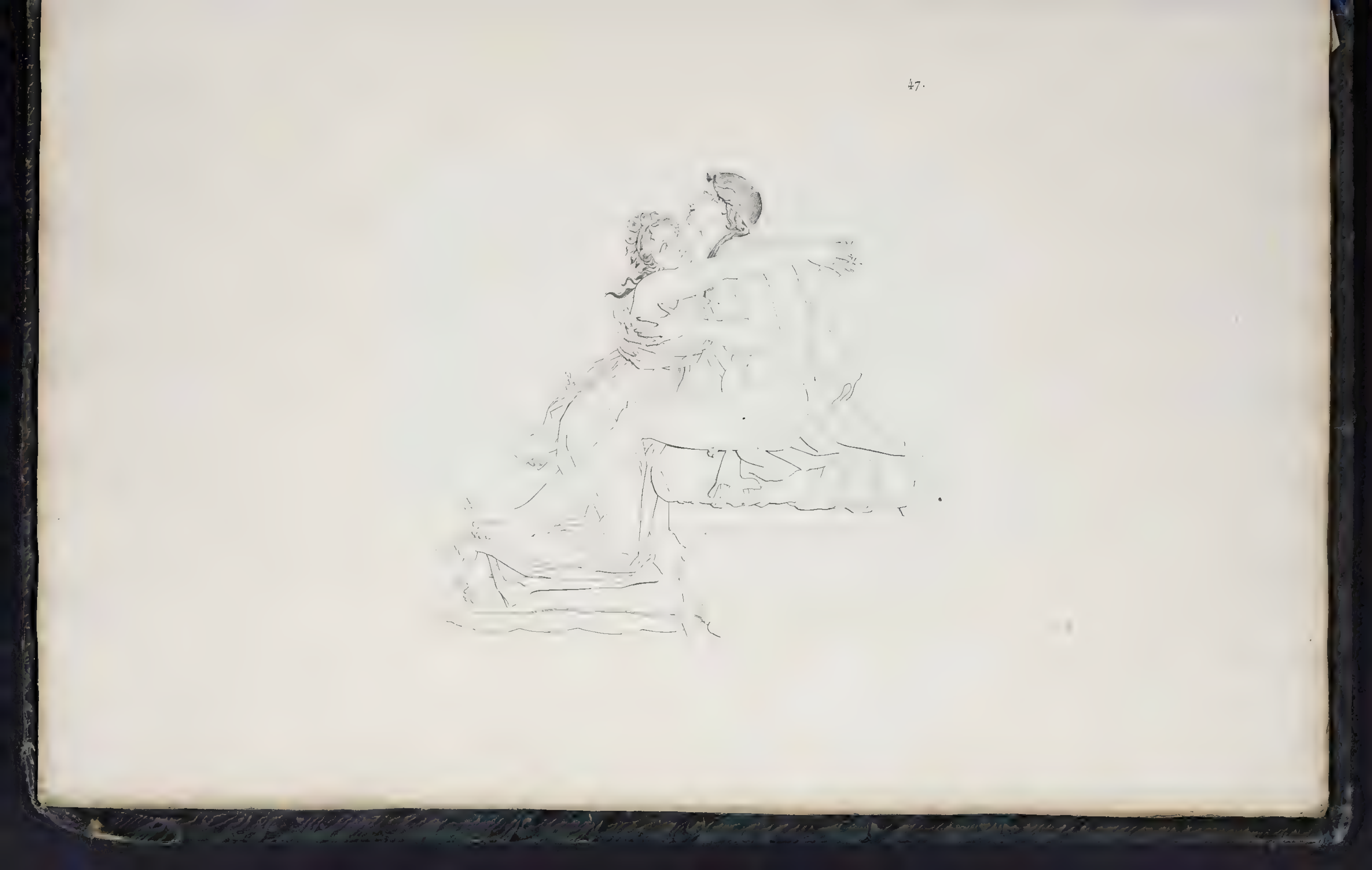


45.



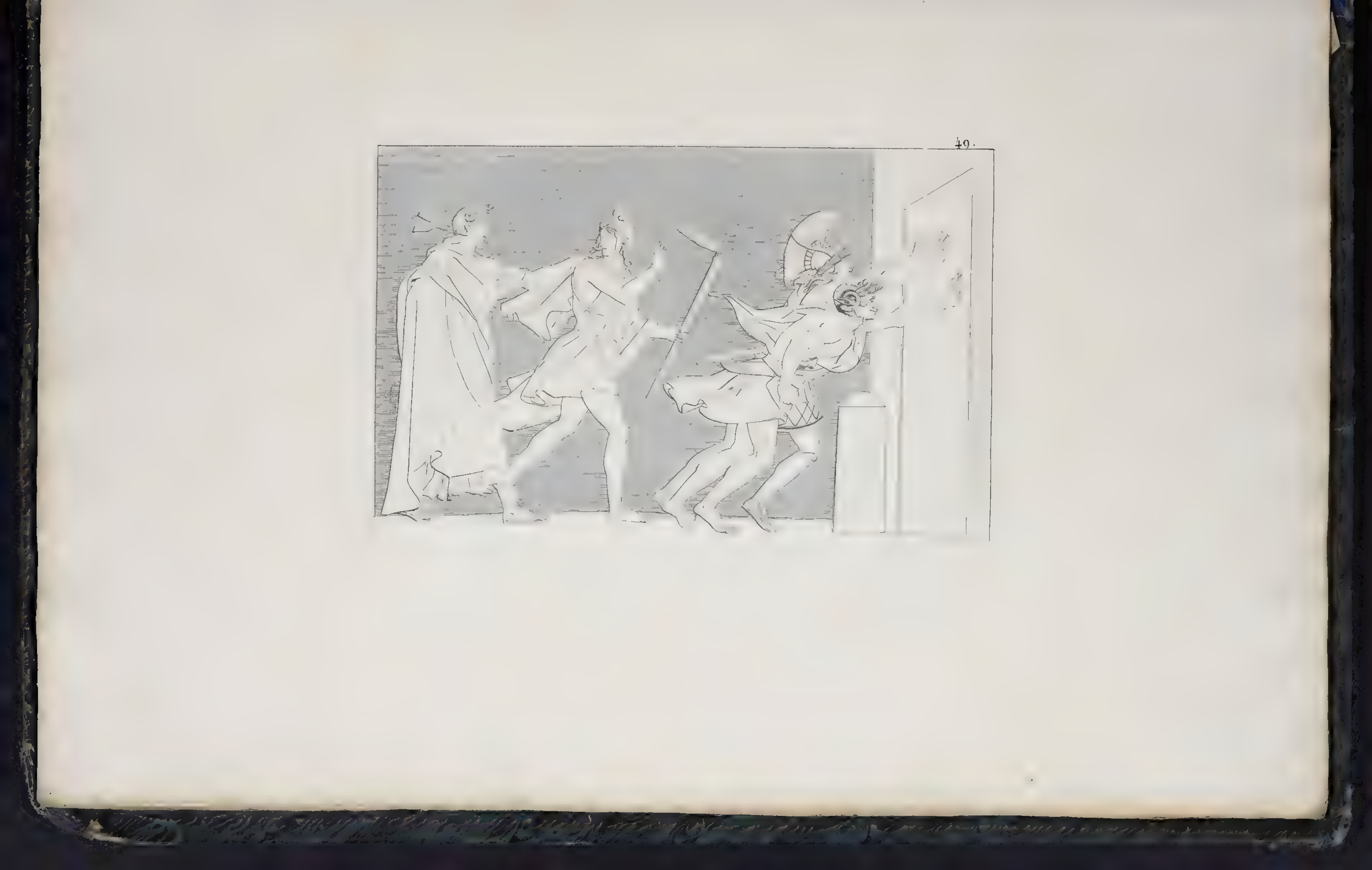
46.

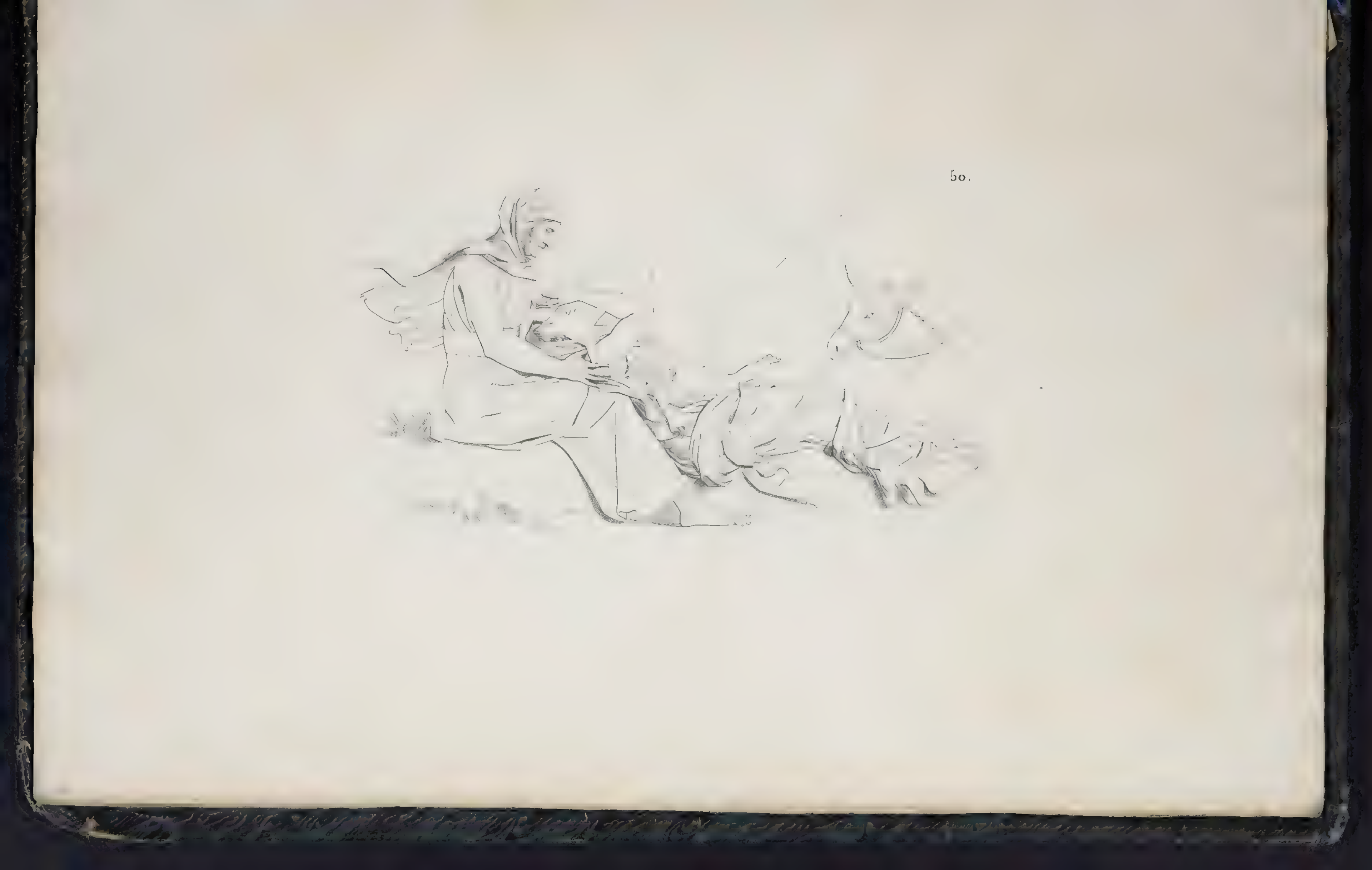
47.



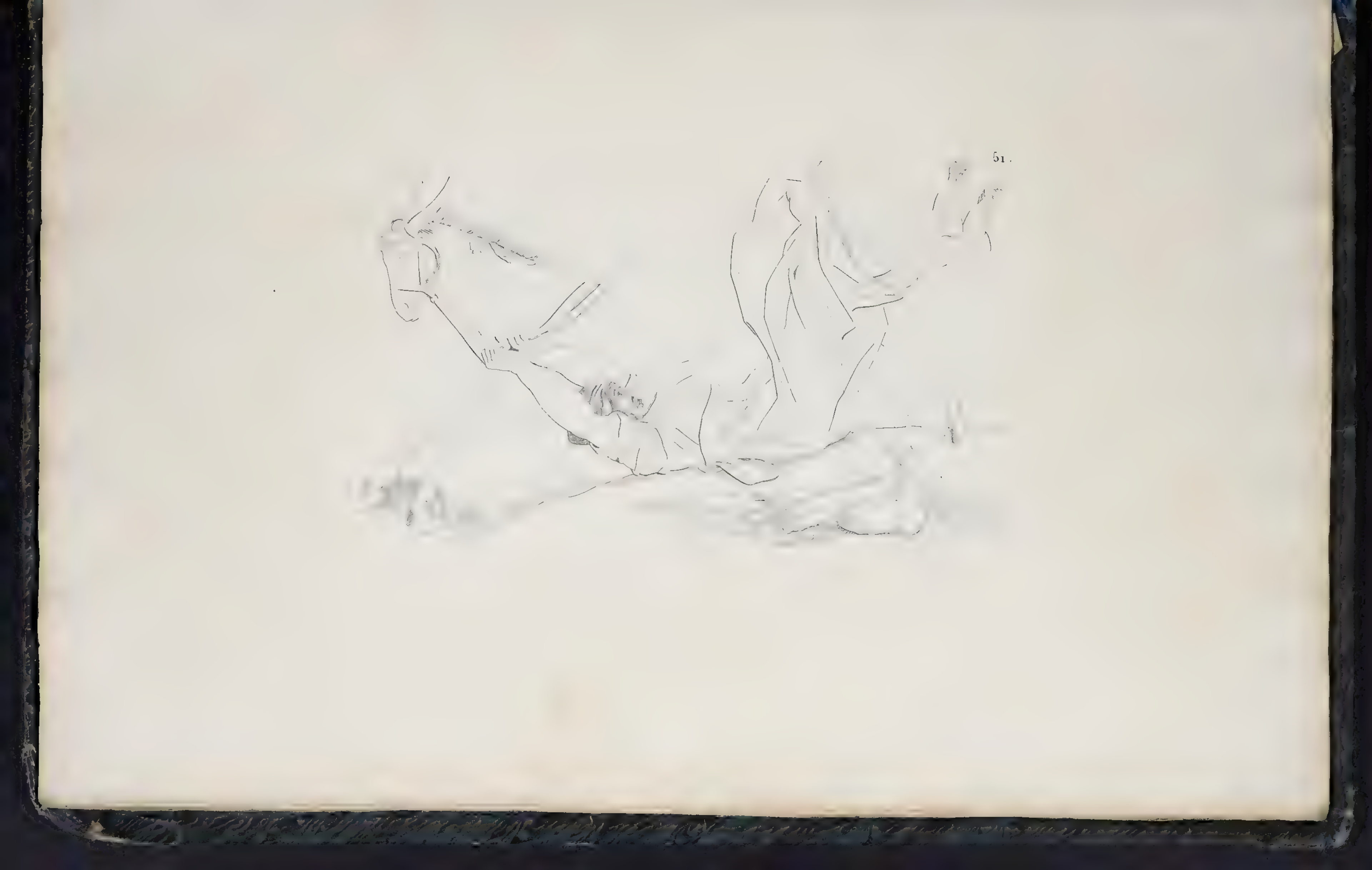


49.

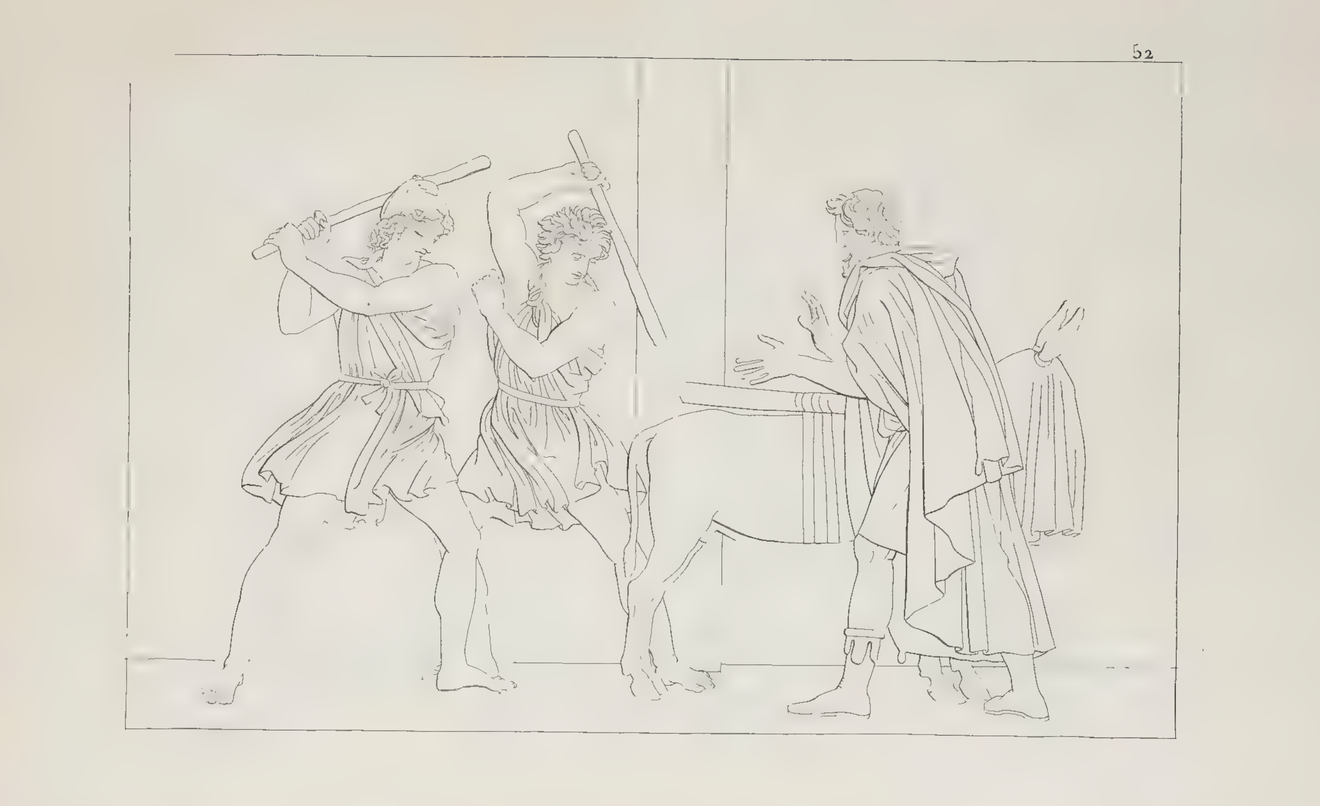


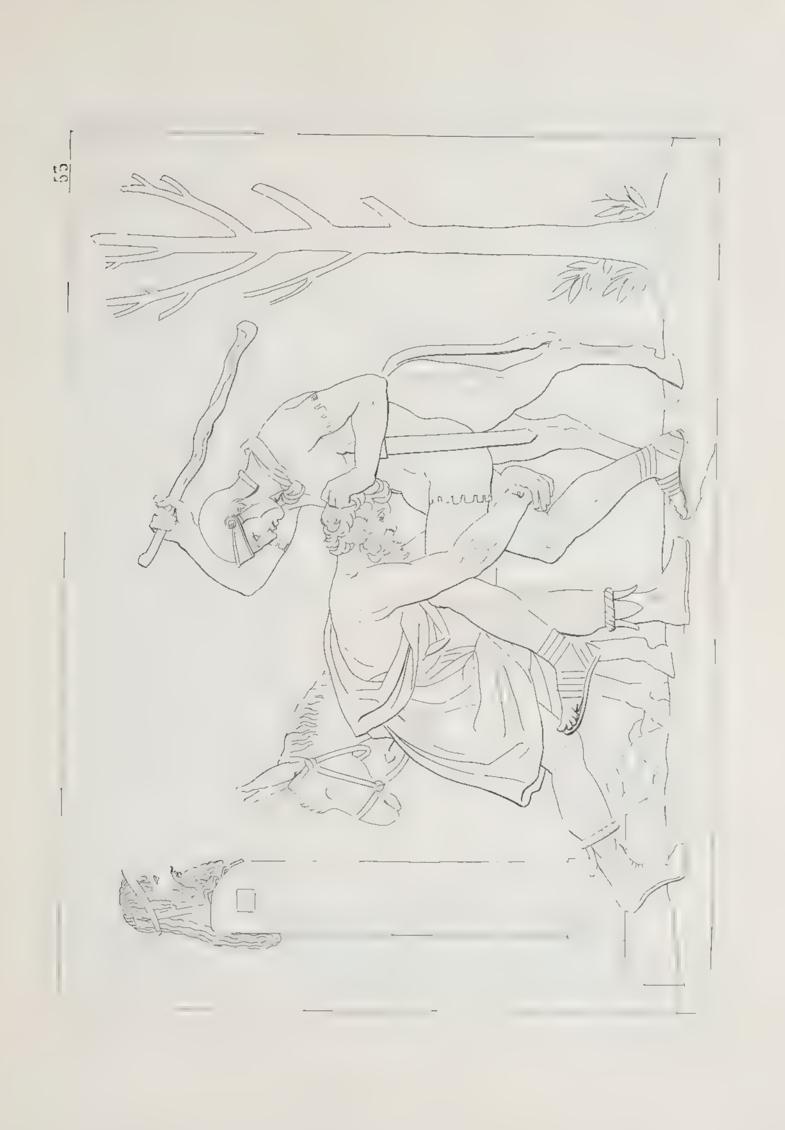


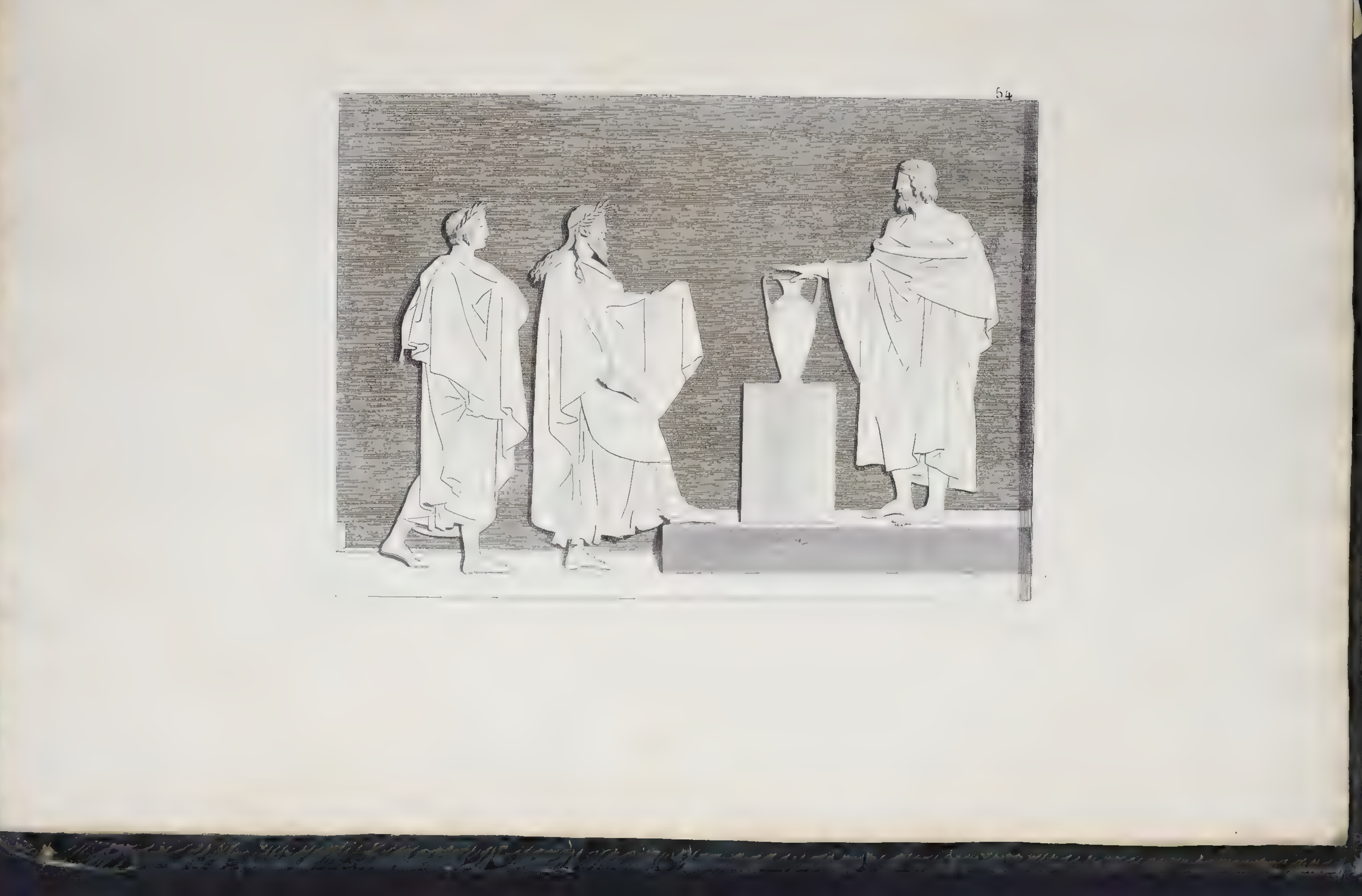
50.



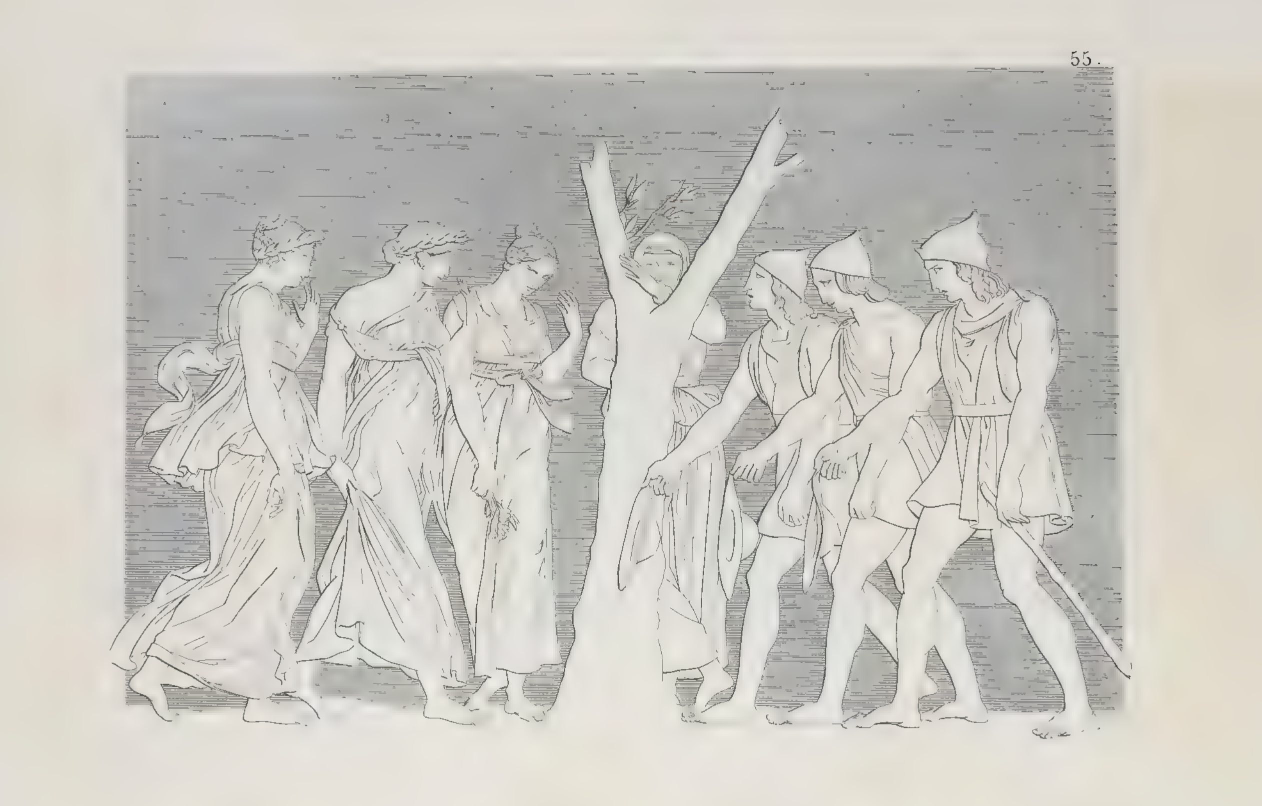
51.


52


55

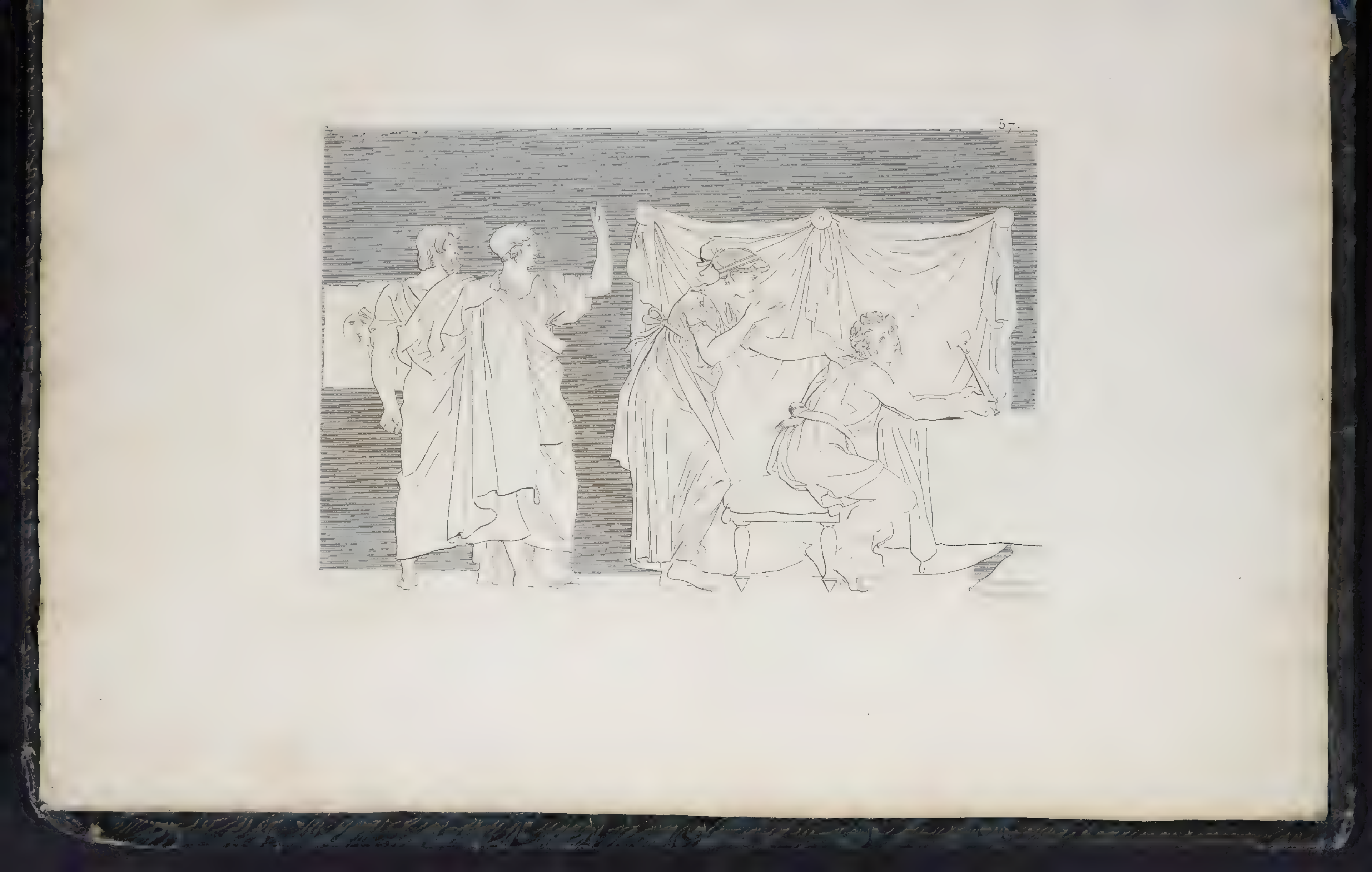


55.

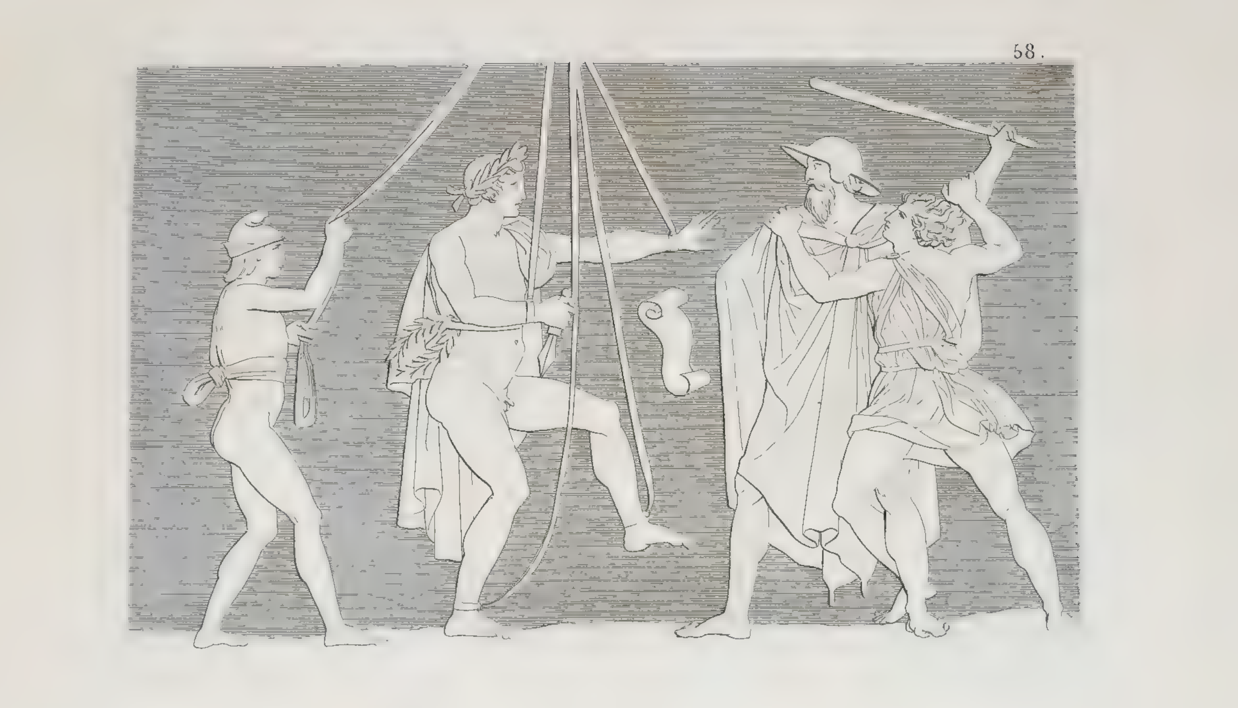


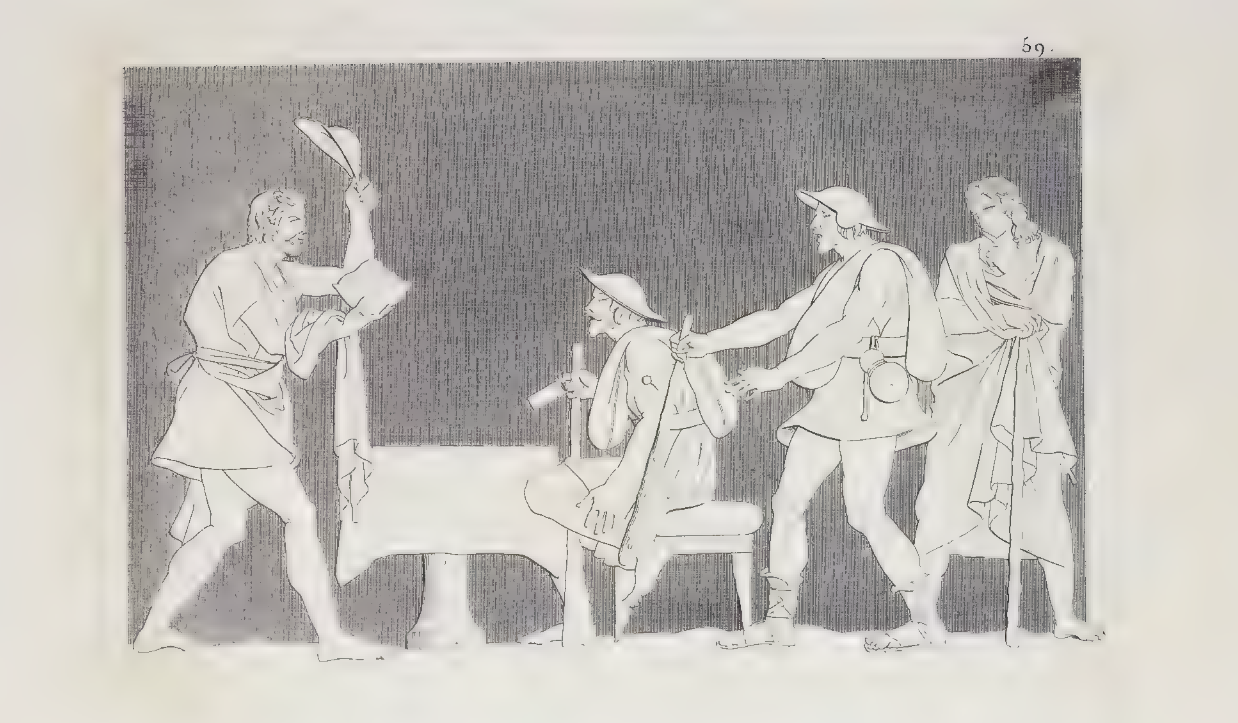
56



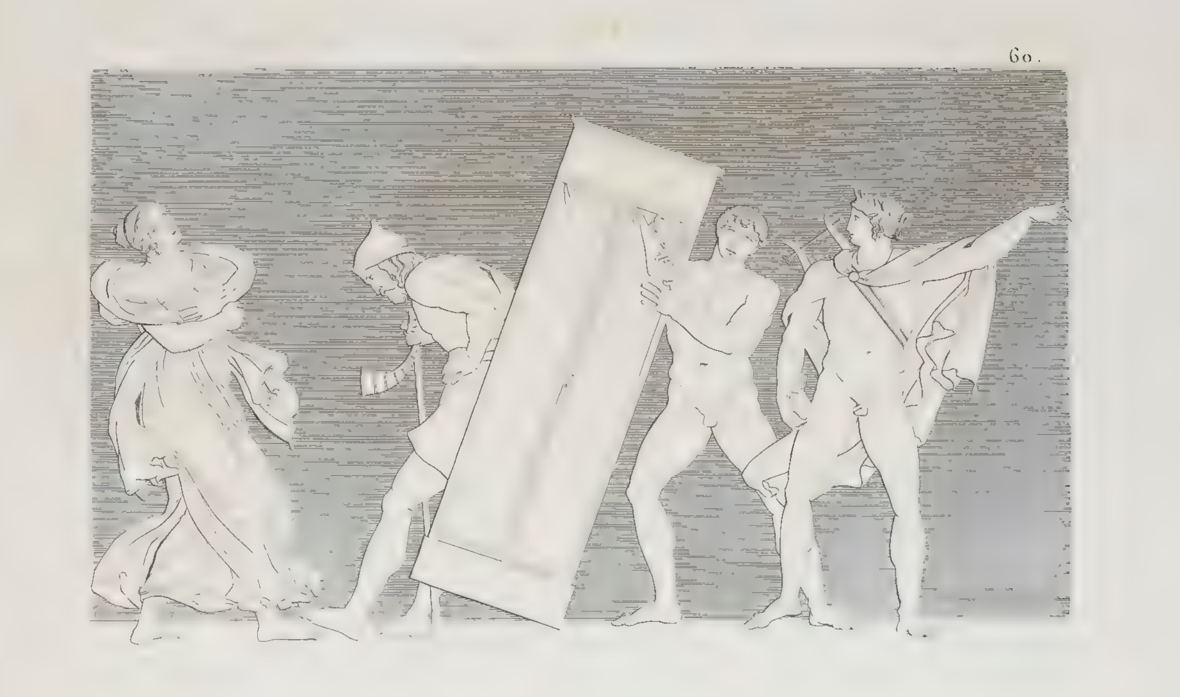

57.

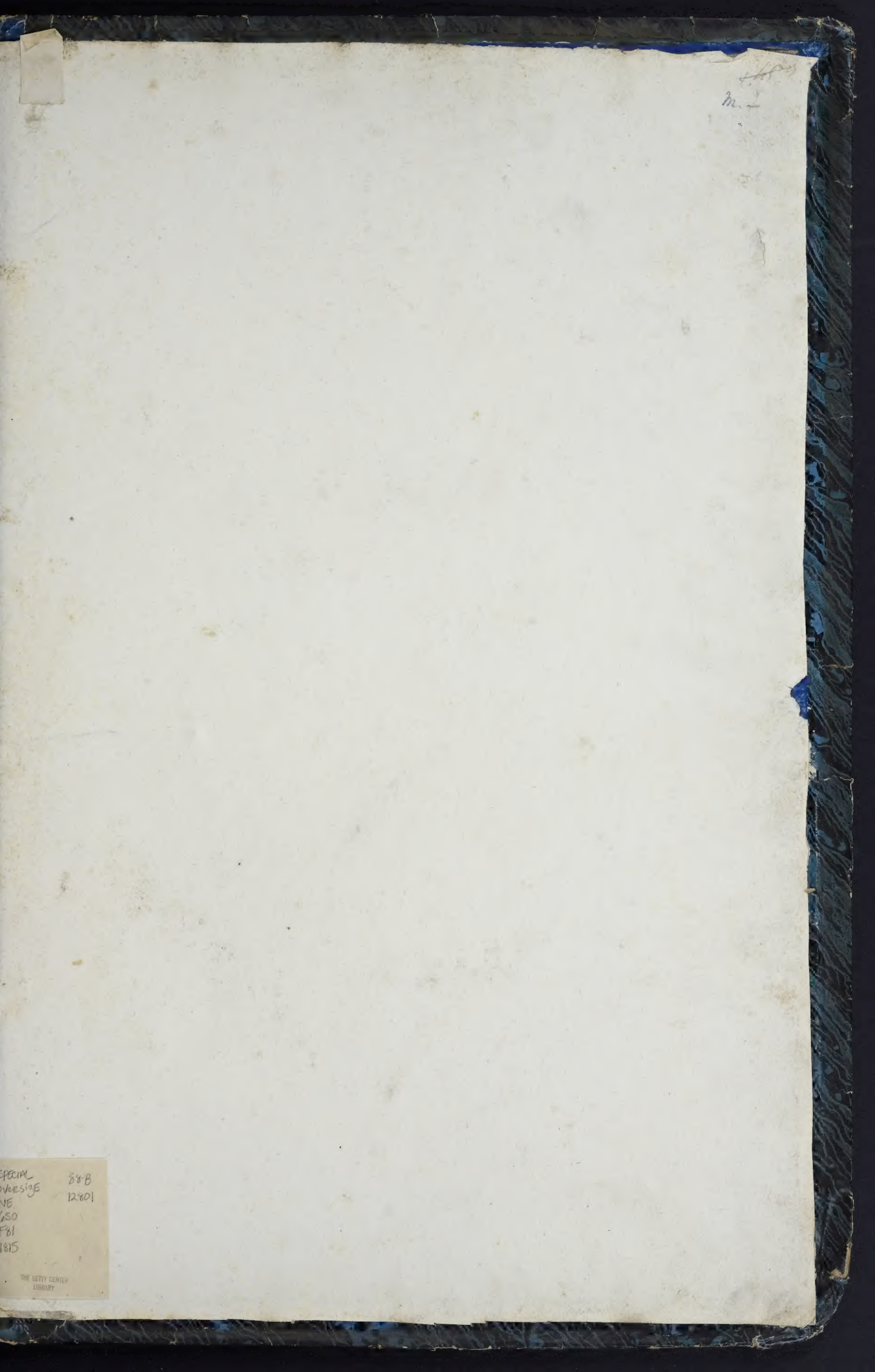
58.





59.





SPECIAL
OVERSIZE
NE
650
F81
1815
88-B
12801
THE GETTY CENTER
LIBRARY

